

# le liam

LIMEROT 36 / 37 DECZANBR 1986

30 f.



# SOMAERR

EDITORIAU	p. 3
LE 31 JANVIER 1976 OU LA VERITABLE NAISSANCE DES AMIS DU PARLER GALLO	p. 4
COM UN BATEU	p. 7
DU SAWSISSON A LA RANCON	p. 8
LES ASSEMBLEES GALLESES OU LE 18 JUIN GALLO	p. 10
ENSEIGNEMENT	p. 13
LA GEURNOUILLE E L'PECHOU	p. 14
ECRIRE LE GALLO	p. 16
EL VALET QI CORAET LEZ NOETAEY	p. 17
LITTERATURE ORALE ET ECRITE OU LE DEPASSEMENT DES PATOISERIES	p. 18
EST UN LIAN BEN LIAE	p. 21
MUSIQUE : G. DENIS ET G. LUCAS	p. 29
76 . PARIS, 86 . TREHORENTEUC DE L'ILE DE LA CITE AU VAL SANS RETOUR	p. 31
MALIK HORN	p. 34
VOUS AVEZ DIT REVEIL ?	p. 36
MANIF EN V.O.	p. 38
BERTAeyN / BREIZH	p. 39
VOZ ETZ LA PARAULL	p. 40
LA GRANDE LEISSIVE	p. 42
CHANT POLYPHONIQUE	p. 44
LEZ RIGODAYLH	p. 45
BANIY	p. 46
AFILON JAey	p. 47

## ONT COLLABORE A CE NUMERO

### TEXTES

ALAEN  
Mimi BUET  
Erwan ar C'HOADIG  
Marcel COUEDEL  
Jacky EALET  
Bernard HOMMERIE  
Fedao JEVEDE  
Christian LERAY  
Ernestine LORAND  
Gilles MORIN  
Albert POULAIN  
Jan Luq RAMÈU

### PHOTOGRAPHIES

J. GUISEL  
Eric VIVIER  
Marie Jo. DENIS  
Jacky EALET  
PHOTOTHEQUE DASTUM  
Philippe GRAFFION  
Bernard HOMMERIE

### COMITE DE REDACTION

Valérie JAULIN  
Dominique JUMEL  
Gilles MORIN  
Jan Luq RAMÈU  
Jocelyne SANTERRE

### DESSINS

p. 5	Valérie JAULIN	p. 7-13-15
p. 12		p.16 35
p. 29	Albert POULAIN	p. 9
p. 33	Anne Marie NIELSEN	p. 10 20
p. 37	NADIS	p. 11
p. 38	Jan Luq RAMÈU	p. 17
p. 45	Morvan MARCHAL	p. 18
	Morgan EALET	p. 31
	Morwenna EALET	p. 32
	Hubert COGER	p. 42

### COMPOSITION

Dominique JUMEL  
Jan Luq RAMÈU

# EDITORIAU

31 JANVIER 1976

31 JANVIER 1987

Ce numéro du dixième anniversaire de la création de Bretagne Gallèse .... devient... pour des raisons de lenteur de rédaction... un spécial onze ans car, s'il est vrai que l'association Les Amis du Parler Gallo est née officiellement le 6 avril 1976, c'est, ainsi que vous l'apprendra l'historique joint, le 31 janvier précédent qu'a eu lieu à la Salle Duclos Pinot de Dinan la réunion décisive.

- Onze ans, c'est beaucoup et c'est peu.  
- Onze ans, ce sont des réussites, comme le gallo au Bac, et des échecs, comme l'absence d'émissions à la radio et à la télévision.  
- Onze ans ce sont aussi un journaliste, un hebdomadaire local d'informations et une réalisation audio-visuelle auxquels le Conseil d'Administration de la Fédération BRETAGNE GALLESE (nouveau nom de l'association Amis du Parler Gallo) a tenu à accorder un prix

\* c'est Patrick LEBRUN qui a été jugé comme le journaliste ayant le mieux assuré la découverte et la promotion du gallo et de la culture bretonne d'expression gallèse. Correspondant local de "Ouest-France" et du "Ploërmelais", Patrick a du talent à revendre à bien des professionnels et c'est sa connaissance des gens et des réalités des pays d'Oust, Porhoët et surtout Brocéliande qui lui tient lieu de meilleure carte.

\* L'hebdomadaire local d'informations "les informations" installé à la Gacilly publie une édition pour le pays de Redon et une

autre pour le pays de Ploërmel ; outre sa bonne couverture des manifestations culturelles gallèses, il méritait de recevoir un prix pour être le journal publiant le plus de lignes en gallo, en l'occurrence les billets d'Eugène COGREL.

\* Le diaporama "parler gallo ? " réalisé par Roland SAVIDAN pour l'Office d'Action Culturelle de la Ville de Saint-Brieuc dans le cadre du mai breton 1979 demeure le meilleur document audio-visuel réalisé en gallo ou sur le gallo. Comprenant un poème et plusieurs dialogues en gallo il fait honneur à son auteur qui est bretonnant d'origine. Les trois prix seront remis à leurs gagnants lors de la prochaine Assemblée Générale de la Fédération BRETAGNE GALLESE qui se déroulera le **dimanche 26 avril à Concoret.**

D'ici là, lisez bien, et relisez, ce numéro spécial 1976-1986. Il porte en lui bien des germes de notre avenir.

Pour BRETAGNE GALLESE,  
Le Président,

Gilles MORIN.

# BONN ANAËY

# LE 31 JANVIER 1976...

## OU LA VERITABLE NAISSANCE DES

## AMIS DU PARLER GALLO

---

Il y a souvent une marge entre les assemblées générales constitutives des associations et leurs premiers pas. Ce mouvement contemporain de défense et de promotion du gallo l'illustre bien puisque si l'assemblée générale constitutive est organisée le 6 avril 1976 à Plédéliac, c'est dès le 31 janvier précédent que les grandes lignes de l'action à mener sont tracées en présence de la presse.

### UNE INDIFFERENCE PAS AUSSI GENERALE.

C'est en fait au cours de l'été 1975 que la réponse d'une institutrice au cri d'alarme lancé par un Maire d'origine gallèse va montrer que l'indifférence à l'égard du gallo n'est plus générale.

- **Le cri d'alarme du Maire.** Le 27 juillet 1975, M. Emile THOUENON, premier magistrat de la commune bretonnante de Tréverec mais originaire de Plélo, lance dans le quotidien régional Ouest-France un cri d'alarme sous le titre :

"Richesse linguistique abandonnée ; le "Gallo" se meurt dans l'indifférence générale". Dans ce point de vue, le maire de Tréverec dénonce l'apathie des Hauts-Bretons "assistant sans réagir à

l'extinction de leur moyen d'expression et de leur âme" et n'osant plus, "en dehors des cercles étroits du troisième âge", parler gallo en public.

Estimant que "seule une petite flamme vacillante brûlait encore dans le coeur de quelques vieillards de 80 ans" il invite de jeunes intellectuels armés de magnétophone à la recueillir pour la déposer dans les salles de documentation et la Faculté des Lettres de Rennes.

### - La réponse de l'institutrice.

Si cet article renferme des remarques pertinentes, les réactions entraînées par sa publication prouvent que l'heure d'envelopper pieusement le gallo "dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts" n'est pas encore arrivée. Le 7/9/1975 "Ouest-France" publie, en effet, dans son courrier des lecteurs une lettre dans laquelle Marie DEQUE souligne que "l'indifférence n'est pas générale", qu'elle fait partie de "ceux qui sont sensibilisés" et a réagi depuis plusieurs années.

La directrice de l'école publique de Trélivan, dans l'enseignement depuis plusieurs années, tient aussi à faire remarquer qu'elle parle

couramment le gallo, que cette connaissance l'a servie dans l'exercice de son métier, et qu'elle a essayé de faire prendre conscience à ses élèves "de la valeur du langage parlé de leur campagne" et cherché à les rendre "fiers de le connaître, parallèlement au français".

Répondant à son tour à ce témoignage, Francis GEFFRAIN, de Saint-Brieuc, écrit dans une lettre publiée le 12/9/1975 que "beaucoup d'instituteurs" partagent cette préoccupation, qu'il apprécie toutes les initiatives prises en faveur du parler de Haute-Bretagne, et qu'il n'a pas hésité pour sa part à faire des causeries "en y mettant l'accent". Puis, se tournant vers l'avenir, il conclut en s'écriant :

"Le Gallo ne doit pas mourir... peut-être l'écho de Mme DEQUE sera-t-il entendu...".

En fait, cet écho de l'institutrice de Trélivan va non seulement être entendu mais amplifié, et cela pour le gallo lui-même en temps que bien dissocié de son voisin d'oïl même si de son côté Joseph DELAMAIRE, de Poligné, tient dans une lettre publiée le 15/9/1975 par Ouest-France, à répondre à Emile THOUENON que "l'immense richesse des vieux parlars de l'ouest n'était pas perdue".



## POUR LE GALLO DE DEUX A SEPT.

La concertation entre deux enseignants des bords de la Rance va bientôt déboucher sur la réunion des sept premiers Amis du Parler Gallo.

### - "En avant deux".

A la suite de la publication de sa lettre, Marie DEQUE reçoit plusieurs lettres, et est contactée par un dinanais d'adoption se montrant également préoccupé par le sort du gallo : Louis PETIOT. Ce professeur en retraite venait à la faveur d'un séjour à Jersey, d'assister à "l'assemblée d'jerriais" de St John. A la suite il avait écrit dans "Le Combat" et dans "Le Petit Bleu des Côtes-du-Nord" un article dans lequel il invitait tous les Amis du Parler Gallo à se tendre la main afin de sauver "un patrimoine culturel de grande valeur".

A la fin du mois d'octobre 1975, l'institutrice et l'ancien professeur ont une première entrevue et conviennent de convoquer les personnes qui avaient écrit à Mme DEQUE et celles dont les lettres avaient paru dans Ouest-France.

### - "La bande des 7".

Le 13 décembre 1975, sept personnes étaient présentes à l'Hôtel de Bretagne de Dinan : Mme DEQUE avait à ses côtés Francis GEFFRAIN et Pierre HALNA du FRETAY. Louis PETIOT était pour sa part entouré d'un accordéoniste de Trémeur qu'il avait invité, Robert TARDIVEL, venu avec un couple de sa commune fort aussi intéressé par le parler de Haute-Bretagne : Mr et Mme RENAULT.



Dans une salle de café bruyante, ils bavardent et décident de lancer un mouvement culturel gallo. Ils recueillent les noms d'hommes et de femmes susceptibles d'être intéressés et envoient une soixantaine de convocations pour l'assemblée qu'ils décident d'organiser pour la fin du mois de janvier 1976.

### DE LA SALLE DUCLOS PINOT DE DINAN AU FOYER RURAL DE PLEDÉLIAC.

Si la réunion, malgré le mauvais temps, d'une quinzaine de personnes à la Salle Duclos Pinot est décisive, c'est à Plédéliac que se tient l'assemblée constitutive de l'association.

### - Salle Duclos Pinot.

Le 31 janvier 1976, "Bien qui guerroué et qui y avait du verglâ qui brillait com un miroué", comme l'écrit un participant, une quinzaine de personnes sont au rendez-vous fixé à la salle Duclos Pinot de la mairie de Dinan. Parmi les nouveaux venus se trouvent :

Mme LEFORT et Mrs DAVID, MERDRIGNAC, MESLAY, PENVERN et ROBERT.

En présence de la presse locale, Mme DEQUE, qui avait eu l'occasion d'aider une cousine pour la rédaction d'une maîtrise universitaire consacrée au langage parlé de Quévert et de Corseul, propose la constitution d'un glossaire. Louis PETIOT, sensible à la truculence verbale du gallo, avance de son côté l'idée de spectacles. Le travail est réparti: tandis que les uns élaborent les statuts, les autres préparent l'assemblée générale constitutive.

### - La création officielle, les titres et les enjeux.

C'est le 4 avril 1976 que l'association est officiellement constituée au Foyer Rural de Plédéliac sous le titre d' "Amis du Parler Gallo". On sait aujourd'hui les inconvénients de cette appellation et le n° 23 du Lian a bien expliqué comment le changement ultérieur de dénomination en "BRETAGNE GALLESE" traduit à la fois la volonté d'être autre chose qu'une amicale tournée vers le passé et

la volonté de s'inscrire explicitement dans le mouvement culturel breton. Il n'y a pas en effet de "pays gallo" dissocié du reste de la Bretagne comme une zone de moindre bretonnité ou la cinquième roue du carrosse ! Il n'y a pas plus de "gallésie", territoire qui peut exister subjectivement le temps de déguster une godinette et de consommer une tranche de cochon grillé mais qui n'est inscrit dans aucune réalité objective permanente. Il existe plus simplement une Bretagne d'expression bretonnante et une Bretagne d'expression gallèse et loin de s'ignorer ces deux parties de la Bretagne, dont les limites ont fluctué au cours des siècles, ont échangé mots, expressions, airs et hommes. Malgré cette vérité facile à vérifier, quelques bretonnants sectaires, qu'ils soient revêtus de la mitre d'une recherche dite nationale et prétendument "scientifique" ou qu'ils expriment les idées courantes des "bertons bertonnants"

persistent à appeler la Bretagne gallèse : "Bretagne Française" ou "Bretagne Francophone" et à maintenir le gallo dans le ghetto du patois ou l'impasse des parlers de l'ouest de la France.

D'autres, moins nombreux aujourd'hui il est vrai, n'ont pas hésité à réécrire l'histoire à leur manière en affirmant que les Amis du Parler Gallo avaient été créés "dans une officine ministérielle" lors de la préparation du discours de Valéry Giscard d'ESTAING à Ploërmel en Février 1977. Il est vrai qu'entendre un président de la République s'adresser aux Bretons "du pays bretonnant ou du pays gallo" n'était pas habituel mais cela reflétait beaucoup mieux les réalités culturelles et linguistiques bretonnes que le vers en breton composé par le grand père du Général de GAULLE et récité à Quimper en 1969.

Les enjeux ne sont de toute manière pas entre

les yeux des chercheurs à oeillères ni entre les mains des petits fils de province d'Anatole de MONZIE qui voudraient dans le prétendu intérêt du breton faire disparaître le gallo. L'avenir appartient plutôt à chaque défenseur du gallo et tient en premier lieu dans sa capacité présente et future à le reparler, le parler ou à l'apprendre. Le jour où on l'aura compris, la Bretagne d'expression gallèse méritera enfin pleinement ce qualificatif de Haute dont on l'affuble depuis des siècles, et qui signifie celle où le soleil apparaît, se lève, se hausse.

**Gilles MORIN**

FEDERATION CULTURELLE BRETAGNE GALLESE

Le bourg - 56430 - CONCORET - Tel 97 22 74 62 .  
Président: Gilles MORIN - Morihan - 35150 CHANTELOUP .

ETUDES ET RECHERCHES GALLESES

Les Carmes  
56800 PLOERMEL

Président: D. JUMEL  
Le vieux bourg  
56800 TAUPONT

ETUDIANTS DE GALLO

Section de celtique  
Univ. de RENNES II  
35000 RENNES

Président: J.L. RAMÈU  
La ville aux feuvres  
56430 NEANT/YVEL

ENSEIGNANTS DE GALLO

86 rue de Chatillon  
35100 RENNES

Président: D. DEFFAIN  
86 rue de Chatillon  
35100 RENNES

ASSEMBLES GALLESES

La ville de bas  
56430 CONCORET

Président: P. Le PINCON  
La Chataigneraie  
35380 PLELAN LE Gd.

# COM UN BATEU

Dan lèz chareis, de côzaéy a côzaéy,  
un ôm marchae.

Un ôm marchae  
côm unn pôm dan la charett  
côm un cheveu dan lèz boés  
côm unn biq dan lèz jaunèy

Il avae el peil jaun, n,  
unn chemeinzz an lein blaunch, dez haenn  
neirr ;

Un ôm marchae  
côm un sàelhaéy de roch  
côm unn vach qi grouj  
côm unn parvoll dan la pômèll

séz deis de peizaunt volaen dan 'l aérr,  
e sa potreinn e son peil volaen de mès.

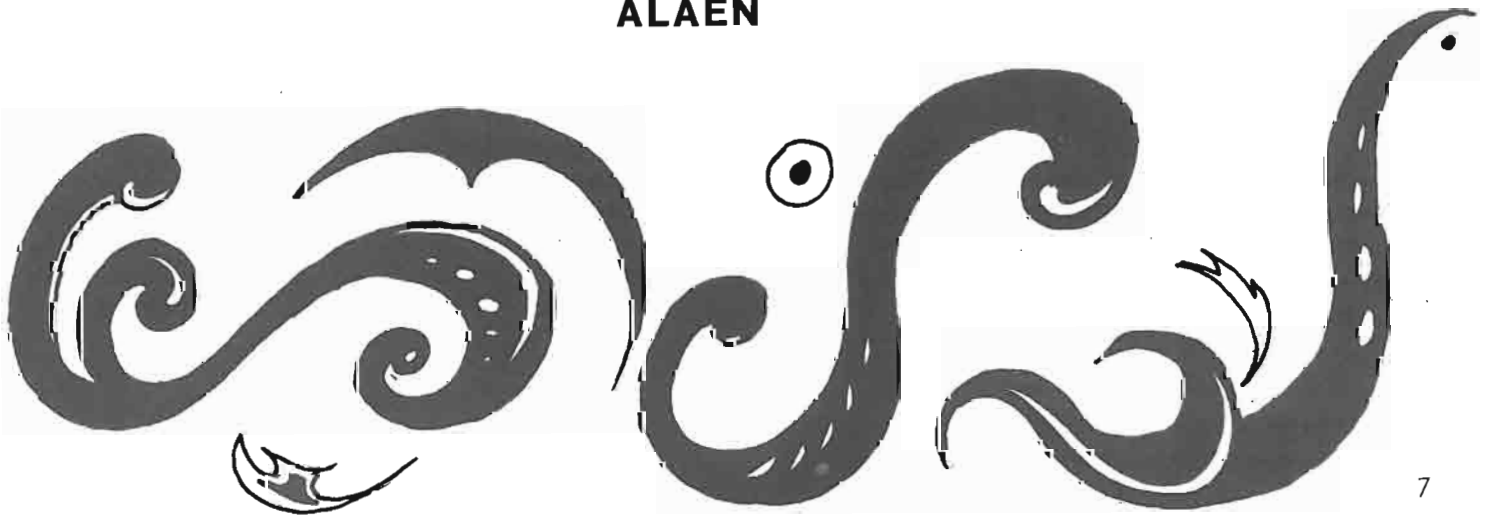
E il marchae  
côm lèz crepèll dan el vant  
côm lèz pass sus la petroèll  
côm lèz canias sus la tèrr ertôrnaey

Di-don, el marchôr, eyô qe tu vas ?  
Di, sae-tu ?

Je l'ôm voyu, yèrr  
parr sus el ruczèu pasae  
côm un bateu, ben lein.



## ALAEN



# DU SAWSISSON A LA RANCON

C'atê du coté de la rue St Michê, le lendemain de la voterie, un pelot égare sembe-ti, begaw, me syeute la bas cote pour m'invite à faire confession et annonciation de nouvelles. Je voulis ben, ça tche-ti pas un honme de conséquences y a une vingtaine d'années. Yan y me rappelê les bons moments et la comparaison d'asteur où tous les furetaws égares, égailles bertons, et vertous, n'avaient point aw lou misère à gaingne moins de 5 %. Pourtanw, quand on se pouelte moins, d'après lous couleurs nationales du rouge au bianw, c'atê visible y te possible de vé y a pus de 20 ans passe, les sas d'hivets, et maint d'été, de subie à midi, et d'ava 30 ou 50 courous après soupe pour colle et décolle les tapisseries des murs villoquets. Y te possible de préche et de se faire oui, les ragalous politiques nous ouaille. Asteure syeutézon, vous, nous, sommes des pilotous, chacun nul part et partout, maint surtout avec les hardes des huchous françouès. Depé de temwps là, la ; cher à tire à gawche, et comme aw carrefourt une partie s'est swve moton à moton, des verts et des marons sont apparus, y sont vnus, y sont repartis prendre lous avis à Paris. La granwde souéterie du mouvement Berton est devenu un sawcisson.

Rouelle à rouelle fawra coupe tout en deux, meme les nourissons dans chaque maison pour paraître Berton, on ne pourra point se nonme sans faire division.

Maint laissons don ces opérations en mawvais gout de revenaisi, pour erveni à not gars qui lu, après ava essaye touts les teinturies politiques (cramouési, rouge, vert, bleu) aboute par son entendement à me dire "ya qu'un chose à faire, faw comme les frores Gallois, yeux tchi asteure font regonse les Angois et lou langage, et sont les permies en granwdes écoles, nous fawdra faire culture et ren d'awtes, tenant y aura embawche et on gaingnera sans alle à Paris pour sava. La grawde envoiellerie de préche menera not monde en bonne clotures de lous parties, pesque ca tchié UTILE. Bourre de la tête y voteront tenaw ce tchi oualleront.

Je se reste songeou. Yan ! je le sente maint ne le préche pas. Fawdra dire sur et pas vanté ! car la culture ne se mus telle point partout.

Quand vous tracez un pays, déjà la zieuterie d'alentour nous fait senti les habitudes: haies allongayes ou souetayes comme en beawce, les maisons égaloyées, étirayes ou paysee en bourg conme les Alsaciens. Veuillez étout lous batisses, sont-elles hawtes, ont-elles dératellis, ou décavement, où mette chambres, ou des bassiores à faillies gerbiores. Vous renassez ben mes honmes qu'à les vé, on devine qu'à l'époque des nobes conmandous et pus lin cor, y ave d'awtes façons et revenus, y a eu des haws et des bas.

Pourqua tchurieux, veillous des granwges anciennes, hawtes à murs de bas cote comme en Hollande ou en Galles. Pourquoià en pays bretonnant, sont-elles posées de maniore à ne pont guene ou mouille le valet.

Yan oueziaws à cherche-becqée ! la vie du pays se ziente sus la goule des murs, sus le chapet des ardèzes, sus les marches et sieudus des encalouores ou escaliers. Quand sciense vous allites vous regronme en vieux pays vé les chapitrets, escultures, modénatures des églises et batisses de boune nature ne vites-vous point les teursaws, vircouetages de couronnes en roche, buffous, joueries et bêtes de fous, paraille aw mainme, que tous les siens ziente chez antiquaires bourgoués.

Awte fa ça tchête aw rencart, y fesint les moquarts, astoure, y préche de l'art et ergadez don conme ça fait ben chez les Parisiens. Apès vous ava traité de Bobias mis piats conme un pia, vous vlà sans boué de pays, et dans vos logis aw du Barbès ben remplis.

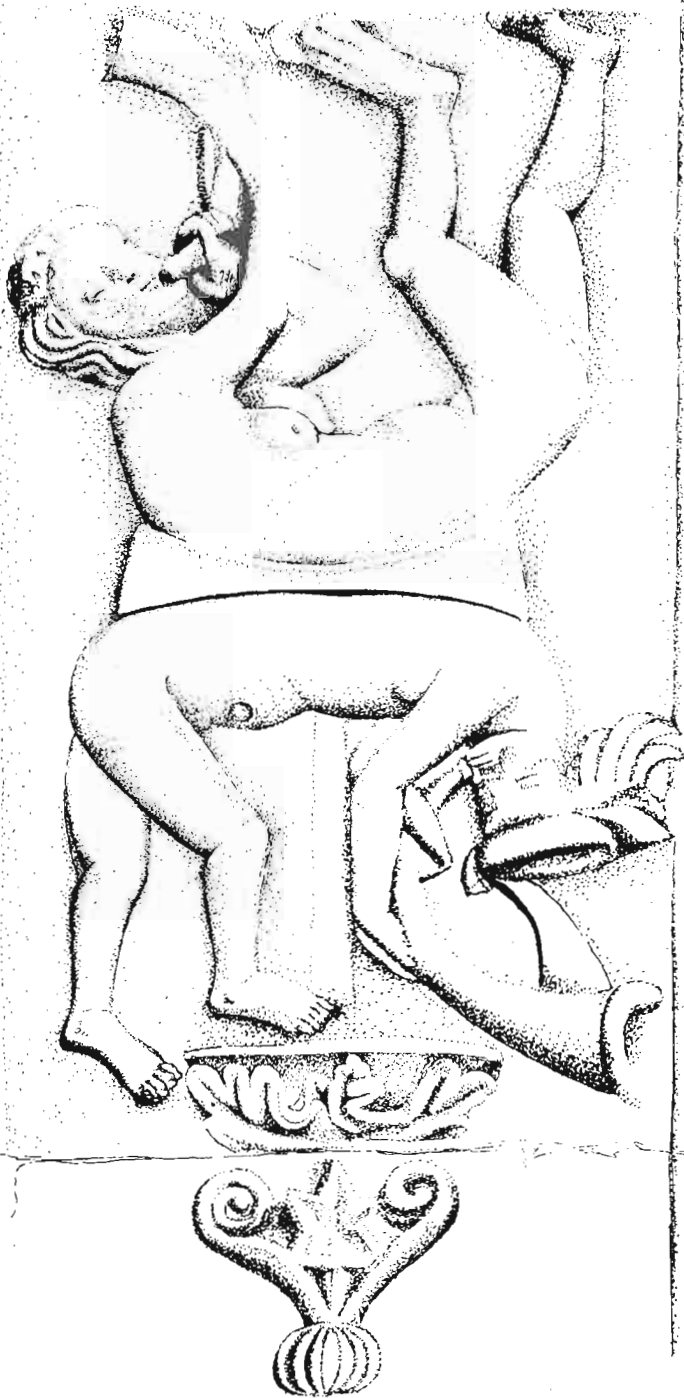
Nos ouveries compagnons, oublies, renies par silence, par les siens d'à cote, mainme du devouer point venus voer, n'ont-y pas fait mêmes signes, esculteries sus boué, roches, peillot, pour nous doune en note vie ennoyante de la penserie, et vanté réverie en gouterie de ravigoterie.

Si astoure vous renassez, et faites la goule en der bouche, devant ouvrages anciennes, songez don que le Henri IV dise à Nanwtes, "Ganrñ les Bertons sont des hardis compagnons". Maint n'avez besoin des roués Françoués pour ve le ben fait.

N'avous point zieutous, bignés chez anciens, les dessus de joussoe, de drugoue, si tanw



ben trace aw des teurnwores ben diverses qu'elles sembie cousues en basse Bertaigne, ça tchéte de la meme parentèle. N'avous point aw tchoeur, la piquoterie du dépit quand en veillant la qwickoère, ou visouère le sa apés soupe, des yawseries ben étranges aw pays, qu'on crere yétes émigre en parouesse de bananiere. Y a



DETAIL DU PORCHE DE L'EGLISE DE PLOERMEL

point si la lin on chanwte du Cochevelou, on festounouze, maint ras pour awtes choses. Pourtanw, charpentiers, gourous de bedgins, bouifs, menuisiers, couturiers, n'avint-y point tcheuque belles façons à nous apprendre pou rendre la vie moins grisouse comme piastique frange.

A force de bigne, ça tché ben etanw de s'y erconnaite de pays à pays, depé les barriores, aw four, lucarnes ; açonnayes à boune maniores, de senti à chaque arrondissement les changements et les parentées. O don les honmes et fonmes, assez de pigneries sus vos sawteries. Yan il est fait tanw de choses en dehors du son et chansons et gigotterie, pour suivre nos façons d'occupe la vie en berton. Il suffit d'un ren, d'ava un crayon pour coche le papier et d'une fotouere pour Kodaque, et pire qu'un Pentecote (qui apporte le St Esprit) vous verrez, de zieux et de comprenouore, sans abrock les maniores de pays s'étaient sous les dayes.

Y n'y a pas que les danwseries, depé 10 anws en yenant les imaïges des choses de caractères, ou mots de pays, nos pelots (et je préche meme de tous les adginous de tous pays) se sont ben avise qu'y te possible de racontè, Pari les ouesets, on te t'y pas les premiers à conte.

Ils onts ben compris que ce mot poitu de "style" préche pour percieux villoquets, s'ertrouve meme en, maisons ; meubles de pays, outis. Ce que nos Monsieurs ont traité de saloperies, s'ertrouve astoure en d'awtes pays et meme Etats-Unis. Essayez don d'achete à moins de 2 millions cts un armouere de Rennes ! bernique !

Ces temps-ci, les petites maisons nonmes MJC font expos sus expos et viennent cor quemande ce qu'on a depé 20 anws yene. Et quand un gars du QUEBEC acoure pour préche ; conteou tchate, alours que chez yeux ya moins de monde à les ecoute, tous nos granwds honmes sont là pour promette et allonge la soupe en barge de subvention. Cà n'a point empêche un ouverie du batiment de bourre la salle de fête de GUE en fesanw du Thiate, alours que les awtes... Ah mon pawve Monsieur !

Maint c'est de mainme pour nous awtes, faw compte sus son poques et point sus la mendicité. Faites don comme les Galoues. Vantié que c'est hourse à rbout de vent, maint ça tché la sente de la rançon, ça tchié le hawdu tin gaingne quand on se chonme matin.

**Albert POULAIN**

# Les Assemblées Gallèses

## ou le 18 juin gallo

Le 18 juin 1978, avant d'être élu nouveau président de l'association les Amis du Parler Gallo, en remplacement de Louis PETIOT, premier président démissionnaire, je dus faire un discours programme. Ce fut en fait un appel dans lequel je développai les deux priorités qui me semblaient alors s'imposer : une revue et un festival d'animation populaire en milieu rural. Quelques mois plus tard parut le premier numéro du Lian et en juillet 1979 furent organisées les premières Assemblées Gallèses qui, après une seconde édition à Plédéliac, vinrent ensuite s'établir à Concoret.

### DES ASSEMBLEES

Le terme "Assemblées", prononcé assez souvent du fait de la palatalisation "assemblyées", traduit bien l'idée de regroupement, de Fête, bref de convivialité. Pour permettre à chacun d'y participer, la semaine du mois de juillet choisie, après de nombreuses discussions, doit en principe se situer entre les foins et la moisson si la météorologie n'est pas trop capricieuse. Mais, même en cas de longue journée de travail, ceux qui n'ont pu suivre les stages du matin, participer à la découverte d'une facette de la culture bretonne d'expres-

sion gallèse l'après-midi et suivre le débat organisé sur un thème lié à cette découverte entre dix sept et dix neuf heures, peuvent arriver avant la fin de la soirée et surtout participer ensuite à l'animation nocturne de bistrot. Cette formule a fait incontestablement le succès du seul festival organisé au cours de l'été durant une semaine entière en milieu rural breton d'expression gallèse.

formule de stages organisés en matinée ou pendant toute la journée durant les Assemblées elles-mêmes.

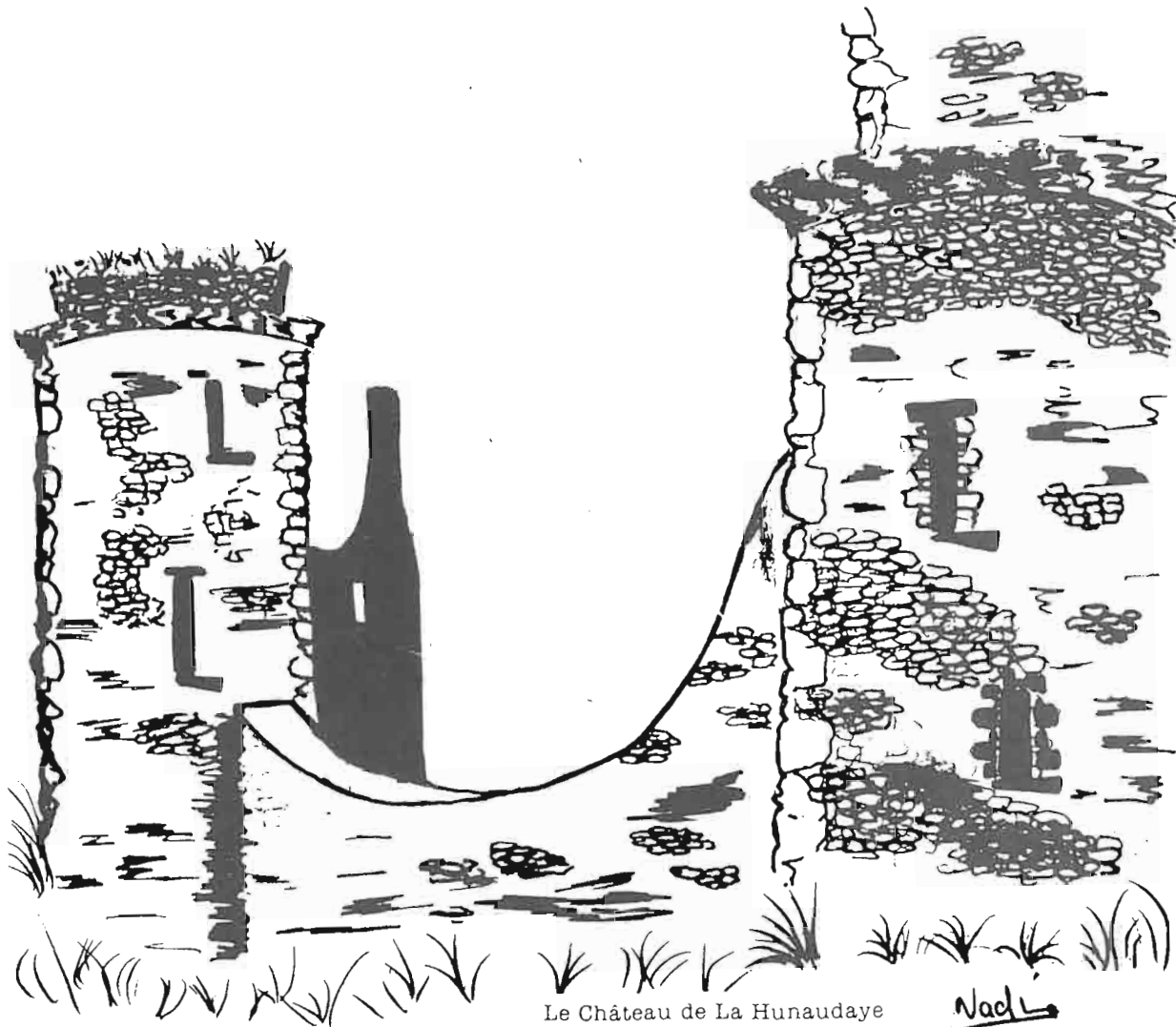
A côté du gallo, ce sont ainsi les danses, chants et instruments (accordéon diatonique, violon, vielle) qui peuvent être appris ou mieux connus durant une semaine. La culture dite matérielle n'est pas négligée puisque chaque année est organisé un stage architecture et habitat.



### ...GALLESES

Le but des Assemblées lancées en 1979 était en fait de permettre la découverte et l'expression d'une langue et de toute une culture. Dès l'année suivante, un troisième volet complétait ce dispositif, à savoir celui de l'apprentissage par la

Les jeunes ne sont pas oubliés puisqu'un centre de découverte de la culture bretonne d'expression gallèse est organisé à leur intention. Enfin, comme pour donner une âme supplémentaire à tout ce programme, la poésie, les contes et les légendes ont fait leur apparition parmi les stages. Il est



Le Château de La Hunaudaye

NadL

vrai que l'installation au coeur du pays de Brocéliande ne pouvait qu'y inciter.

## DE PLEDELIAC A CONCORET

En 1978, j'avais présenté ces Assemblées Gallèses comme devant circuler sur l'ensemble de la Haute-Bretagne à raison de deux années dans le même lieu, la seconde étant consacrée à la formation de l'équipe devant prendre le relais dans un autre endroit.

Après la première édition de Plédéliac, on vit ainsi arriver en juillet 1980 au château de la Hunaudaye des stagiaires du pays de Ploërmel aujourd'hui bien connus comme Catherine AUBERT, Jacques BONNO, Yann DOUR, Jacqueline et Jean-Charles MICHEL.

Ce dernier était alors objecteur de conscience et il nous parla, lors du bilan des deux années passées à Plédéliac, de la commune de Concoret qu'il avait eu l'occasion de découvrir. Patrick LEBRUN, alors notre seul adhérent du pays de Brocéliande, plaida avec conviction pour ce choix et la rencontre avec Jean AUBERT, le maire, emporta la décision car les qualités de l'homme ne tenaient pas à son écharpe. Conscient, comme il a raison de le répéter, "que les communes rurales sont comme des chandelles mal alimentées", Jean AUBERT se déclara tout de suite prêt à aider à l'organisation à Concoret de la troisième édition des Assemblées Gallèses et les roues de son tracteur

savent que ce ne furent pas paroles en l'air.

Le pari du transfert fut gagné mais dès la fin du mois de juillet 1981 se posa la question du nouveau départ. Une année plus tard on n'avait toujours rien trouvé, ni rien décidé et je proposai alors de rester définitivement à Concoret. Cela me valut, et me vaut encore, d'être incompris et par des animateurs et spectateurs des Assemblées Gallèses et par des personnes pour qui le gallo ne mérite pas la moindre considération. Les premiers aimeraient que les Assemblées Gallèses soient organisées dans "leur coin" ou un "autre joli coin" mais n'ont jamais été capables de montrer le début de leur capacité à organiser quelque chose ailleurs ; les seconds aime-

raient que "les gallèses", et les "gallès" qui les organisent, quittent Concoret.

## EN BROCELIANDE

Persuadé qu'il faut savoir changer son projet lorsque les réalités du terrain l'imposent, je pense qu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, de meilleur endroit que Concoret comme siège de ces Assemblées qui doivent pouvoir être suivies par tous. Située à l'extrémité nord-est du Morbihan, cette commune est en effet une véritable enclave en Ille-et-Vilaine et elle n'est distante que d'une dizaine de kilomètres des Côtes-du-Nord tout en étant assez facilement accessible pour les habitants de Loire-Atlantique. Faisant partie du vaste syndicat intercommunal du Centre Est-Bretagne, elle sera demain concernée par l'Opération Intégrée de Développement de dimension européenne et sa situation aux pieds de la Haute Forêt de Brocéliande lui vaudra un jour une renommée interna-

tionale. Mais la valeur la plus précieuse de Concoret est dans le coeur de ses habitants et comme il est impossible de citer tous ceux qui ont aidé les Assemblées Gallèses à s'implanter et à demeurer à Concoret, je fais confiance, pour les remercier à notre place, à celle qui les connaît si bien, et qui est la première d'entre eux, à savoir Ernestine LORAND.

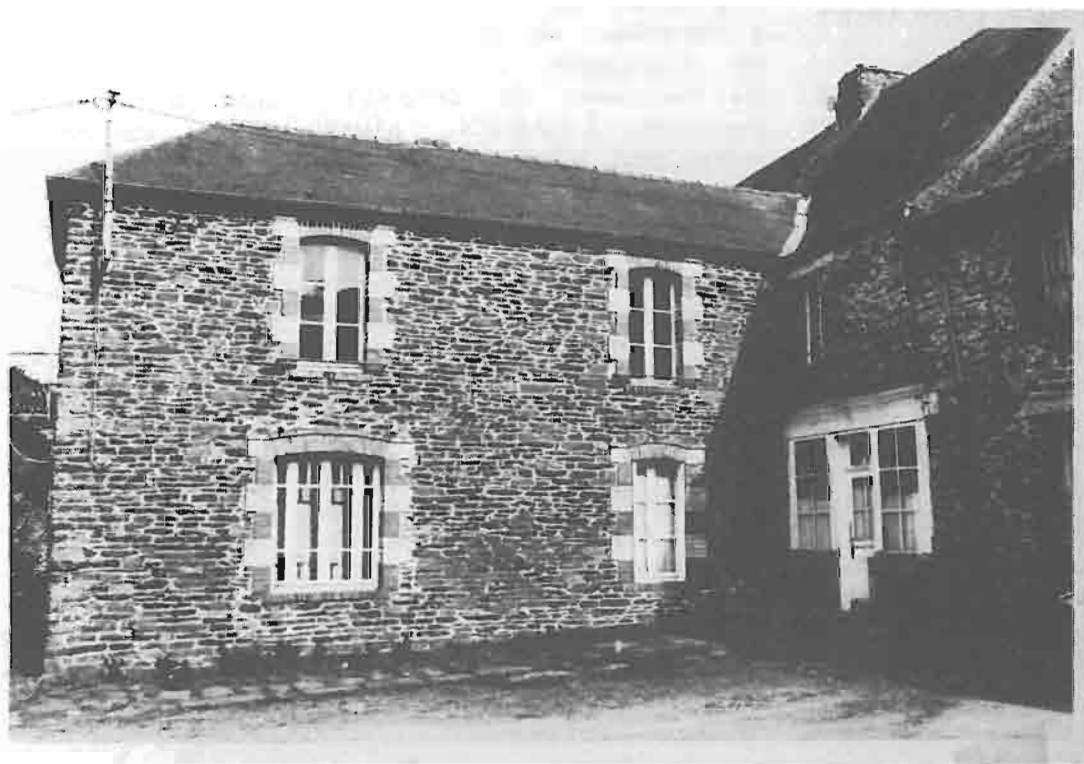
**DU 20 AU 26  
JUILLET 1987**

L'heure est désormais à la préparation de la neuvième édition des Assemblées Gallèses qui se dérouleront du lundi 20 au dimanche 26 juillet 1987. Il est d'autant plus important d'y participer, comme organisateur, stagiaire ou spectateur, que l'on envisage la création d'un Centre d'Animation Rurale qui devrait permettre d'intégrer les Assemblées dans un projet plus global élaboré en collaboration avec l'Union Bretonne pour l'Animation des PAYS RURAUX (U.B.A.P.A.R.).

Dans le cadre de ce projet, la Fédération BRETAGNE GALLESE revendrait à la municipalité de Concoret la maison qu'elle a achetée dans le bourg de la commune et qui serait réaménagée en articulation avec l'ancienne mairie. Concoret pourrait ainsi accueillir toute l'année des classes vertes ou des groupes d'adultes et serait ainsi comblée la personne âgée qui un jour s'est exclamée :

"C'est-i bien les gallèses! mais c'est triste quant elles finissent ! Faudrait que ce soit les Assemblées Gallèses toute l'année !".

**Gilles MORIN**



OSTEU DE BERTA EYN GALEIZZ A CONCORET

## Enseignement , progrès impensables et craintes réelles

En 1976, au moment de la création des "Amis du Parler Gallo", personne n'envisageait qu'on puisse enseigner la langue et la culture gallèses. Seule l'une des deux personnes co-fondatrices pensait et écrivait dans le journal Ouest-France qu'il était important de rendre les enfants fiers de leur origine et du parler de leur famille.

Aujourd'hui encore cette perspective reste l'une de nos actions prioritaires ; cependant que de progrès :

- Gallo au bac.
- Possibilité de prendre le gallo en option langue au Concours d'entrée à l'Ecole Normale.
- U.F. gallo enseignée dans les Ecoles Normales de Rennes et de Vannes.
- Prise en compte du gallo dans les U.F. "Environnement Culturel Régional" des E.N. de Rennes, Vannes et Saint-Brieuc.
- Sensibilisation ponctuelle à l'Ecole Normale de Nantes.
- Cours du C.N.E.C.
- Des stages spécifiques 1er et second degré.
- Interventions dans les Centres C.A.E.I.
- Approches interdisciplinaires en Histoire et Musique.
- Ouverture sur les immigrés et le Tiers-Monde, notamment par la prise de conscience commune de l'importance de la prise en compte de la Culture d'origine dans l'enseignement.
- A l'U.V. de "Langue et Civilisation gallèses" de la Section de Celtique de l'Université de Haute-Bretagne est venue s'ajouter au mois de novembre 1985 une nouvelle U.V. en Sciences de l'Education intitulée "L'échec scolaire : déblocage de la parole sociale et prise en compte de la langue régionale-locale ou des immigrés."

Malheureusement, nous ne pouvons pas nous satisfaire de ce bilan positif car actuellement il existe des craintes pour les langues régionales et déjà nous pouvons regretter.

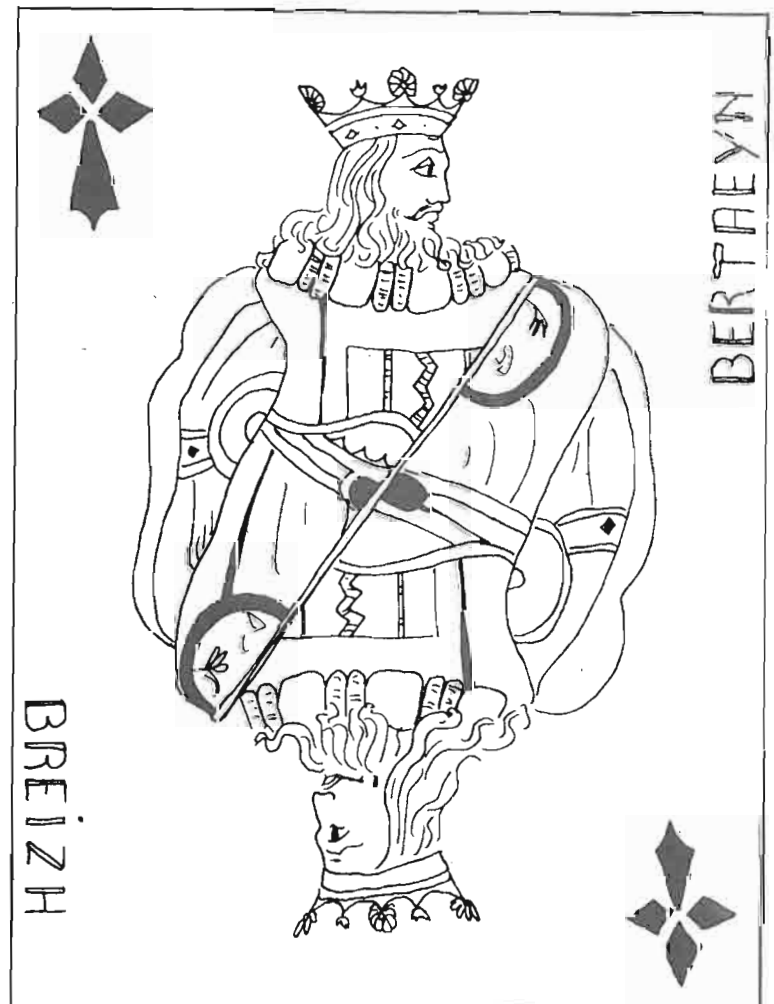
- la non-reconduction en 1985 des stages pour les instituteurs alors que simplement dans le

département d'Ille-et-Vilaine, plus de 20 instituteurs aurait souhaité y participer, certains d'entre eux ayant eu leur candidature non retenue au précédent stage, par manque de place.

- de même l'U.F. Langue régionale est compromise pour l'instant.

Nous espérons cependant que "le fragile tissu" décrit par Henri GIORDAN, pour qualifier des langues minoritaires déjà enseignées, ne sera pas remis en cause en Bretagne gallèse comme ailleurs.

Christian LERAY





# LA GEURNOUILLE E L' PECHOU

Eune geurnouille, au ras de l'iaù  
Së eurgromë, tant tchi-es pouë  
Le péchoû, à piat seu l'beurdàù  
Chongë coûment la bignë  
Es y dit, tchi qu'tu change  
Mon paùv péchoû  
Crëy tu que j'va t'sautë au cou  
J'eume cor mieux sautë dans l'iaù  
E piouf ! la v'la chète de haùt  
Le péchoû tourjous seu l'beurdàù  
S'eurtourni seu l'dos d'un coup  
Print sa gaùle ë son ëpie au bout  
E que j'të jeute dans la mârre o y'eune motte  
Ben ras d'eune grosse ribote  
Juste ëiou qu'o s'të tchuttée  
D'la fieur tchi të au bout pitchée  
N'en fit qu'eune goulée  
Mins l'ëpié, eucrochée l'avë acrochée  
Si ben que pour coëssë  
O l'avë ben du dë  
Es dit au paùv péchoû  
Rend ma ma libertë mézë  
Que j të saùte au cou  
La geurnouille en fut bignée  
A caùse de sava vantée.

**Ernestine LORAND**



# ÉCRIRE LE GALLO

## Z, S, SS

Z est toujours utilisé pour le son "z". En finale, z simple est muet. Il annonce une dérivation en "z". Il faut le doubler pour marquer la sonorisation.

Exemples : nôziylh (noisette), maézoë (désormais), pertuz (trou), pertuzae (trouer), rozz (rose).

S est toujours utilisé pour le son "s", aussi bien à l'initiale qu'à l'intérieur du mot. Exemples : seiraéy (soirée), tousi (tousse)  
-prononcé "tou-si"-.

Derrière une voyelle et devant une consonne il est muet mais allonge la voyelle. Localement, cela peut aller jusqu'à la diphtongaison. Les exemples sont nombreux dans la toponymie et on entend souvent une mauvaise prononciation par ceux qui ne connaissent pas la règle : Malestroït (Malestret en gallo) est alors prononcé "Malèssetroït". Autres exemples : rost (rôti), vesqi (vivre), vespraéy (après-midi).

SS est utilisé dans deux occasions. En finale, il marque la sonorisation du s et l'allongement de la voyelle qui précède.

Exemples : chass (cercueil) qu'il faut bien distinguer de chacz (chasse). Dans le premier, le a est très allongé, pas dans le second. A l'intérieur du mot, entre une voyelle et une consonne, il donne le même résultat (sonorisation, allongement).

Exemples : essperae (attendre), cassiylh (groseille à grappe).

## CZ et TZ

Plusieurs fautes sont passées dans le dernier numéro et ont pu gêner la compréhension du système. Nous devons donc y revenir. Cz se prononce comme le ç français. A l'initiale, devant e, é, è, i, il est remplacé par c ; devant a, o, u, il est remplacé par ç. Plusieurs exemples ont été mal orthographiés :

ruczèu (ruisseau) -on peut aussi avoir ruzèu-  
pôrczèu (porc)  
avaunczæe (avancer)



# el valèt qi coraet lez noetaey

---

Léz lou an Bertaeyn . N-y-an a pus maézoë, maen il resstt léz isstoèrr de lou e de lou-garô (garô, gerô) . El garô èst un om (ô ben unn fom) qi s'an-morfozz an lou (qaeuq fei an d'autr béstt) la noet . La morfozz s'arèstt can q'il èst blesae a saun .

---

N-y-avaet unn fei, un valèt qi côraet tôte léz noetaéy e nan savaet pas qi q'il faezaet . El cun çaez qi q'il taet pôaet pas ren li dirr ; il taet lôae pôrr el jôrn, pas pôrr la noet .

Un jôrn can mesm, el bonom velit veir eyô q'il alaet . Il se cachit dan un chaesyn qi taet raq la rôtt eyô q'el gartz devaet pasae . E bétost, il vizit arivae son valèt . Cesti-ci se metit un terpée a 'l antôrn el coeu, e poe il 'l vizit pus.

Long léz noetaéy, n-y-avaet qaeuq'un qi venaet esgeinchaë el chaen, q'aboyaet, q'aboyaet ...

El bonom se dizit de mesm :

- Je sonj mei q'ela deit y-éstr el garô. Il preint un morczèu de boèz, eyô q'il avaet meinz son coutèu dan el bôt, e il 'l pasit parr el pertuz du chat . Il santit ben q'el coutèu abitaë qaeuq chauzz, e il oéyit unn voètz qi dizaet :

- Vôz m'étz ben desloetaë . J'an avaet corr pôrrr treiz an avaunt qe de me n-an cheôï . Me veila maézoë qitt .

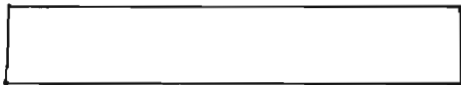


L'andemaen, el bonom avizit unn maèrch de blesèurr dan el coeu de son valèt . Danpoe el tan-la, el gartz sortit pus jamaen léz noetaéy .

D'ap. P. SEBILHOT.

# LITTERATURE ORALE ET ECRITE

## ou le dépassement des patoiseries



Pendant des décennies le gallo n'a servi qu'à des histoires de fin de banquet et des gaudrioles, ce qu'Alan RAUDE a fort justement appelé " la littérature pipi-caca " . L'association LES AMIS DU PARLER GALLO n'a pas échappé à ce travers lors de ses premières soirées organisées jusqu'en avril 1978 .

Heureusement il existe aujourd'hui une véritable littérature en gallo qui connaît une dialectique dynamisante entre l'oral et l'écrit .

### L'ORAL ET L'ECRIT

La différence entre l'oral et l'écrit n'est pas aussi nette pour le gallo que pour une langue comme le français car pendant longtemps le gallo n'a pas été écrit et ceux qui écrivent ne font bien des fois que tenter de retranscrire ce qu'ils disent ou ont entendu dire .

On sait qu'en France comme dans bien d'autres Etats, l'écriture est un enjeu de pouvoir, les dominés étant privés de ce droit

ou persuadés que leur langage ne peut pas s'écrire . Ne pas avoir de littérature écrite ancienne n'est de toute manière pas un obstacle insurmontable car il n'est jamais trop tard pour s'y mettre . Enfin, les quelques chercheurs bretonnants qui ironisent sur cette absence de tradition écrite, ou voudraient en tirer argument pour priver d'avenir le gallo, feraient bien de rayer la mention "celtique" sur leur carte de visite car on sait bien que les celtes ont refusé l'écriture pour des raisons philosophiques .

Précisément, la Bretagne d'expression galloise a encore aujourd'hui quelques conteurs qui prolongent la tradition orale du savoir des bardes . Ceux qui ont entendu Albert POULAIN et Patrick LEBRUN savent

de quoi on parle . Albert ne dit jamais de la même manière un conte ou une légende et c'est par l'actualisation du thème et les "allusions sur les bas cotés" qu'il est inimitable et d'une certaine manière irréductible à l'écrit . Patrick termine un recueil de contes et légendes populaires de Brocéliande mais, même éclairés par le talent d'illustratrice de Rozenn YARDIN, ces textes ne rendront que plus fort le regret de ne plus voir et entendre sous les spots le conteur inoubliable .

### LA POESIE ET LA PROSE

"La différence entre la poésie et la prose c'est que pour la poésie on va à la ligne et que pour la prose on va jusqu'au bout



Trimestriel

N° 3

1939 : " GALERNE " PREMIERE REVUE D'ETUDES GALLESES



de la ligne". Cette définition à la fois simple et provocatrice définit très bien le talent d'un Eugène COGREL ou d'une Ernestine LORAND. Je tiens personnellement Eugène pour un des grands écrivains de cette fin de vingtième siècle et j'espère que la retraite de Citroën "qu'est côr pa en chemin de vni" lui permettra un jour de nous donner des romans, même si ses nouvelles sont cependant déjà de vrais chefs d'oeuvres.

Ecouter Ernestine est déjà un poème mais la suivre le long de son chemin littéraire est un privilège rare. Disant de ses textes, ainsi "la ptite Marie" et "la pyée cheyait sù les carraps", publiés dans le LIAN, je ne peux que faiblement témoigner par écrit de l'intensité de l'émotion qu'elle met dans

ses vers.

Après Gabriel LECOQ, Pierre GUERIN et Jacqueline HENRY-REBOURS, les Marie DEQUE, JANALAEN, et Christian LERAY sont eux aussi devenus de vrais poètes en gallo et ils ne sont pas les seuls. Ayant choisi le pseudonyme de Matao GUIHALON pour écrire et dire en gallo, principalement des poèmes, je peux simplement recommander à ceux qui considèrent leurs textes comme des carrés de leur petit jardin personnel de ne pas hésiter à les faire connaître ; en effet, ce qui n'est pour eux que plaisir ou besoin personnels, pourrait être pour d'autres motivation ou révélation car, comme l'affirmait Gabriel CELAYA: "la poesia es un arma cargada de futuro".

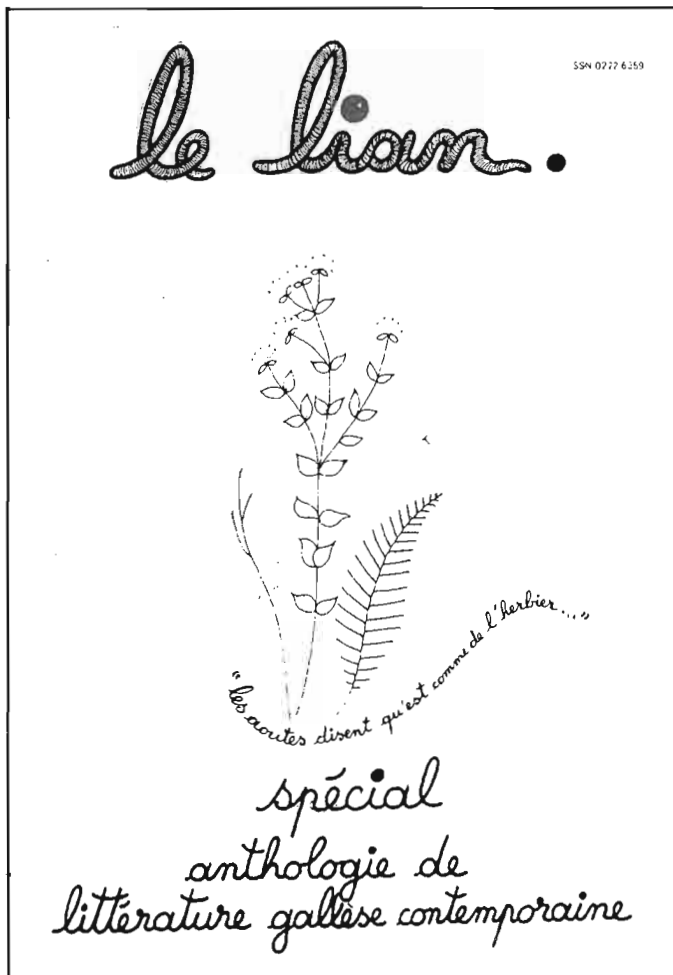
## LES RIRES DES MENTOUS

Alain BURBAN, notre roi des mentous gallous, a désormais un bon filleul: CALIX. Révélation des "chantaigues teignouses" de novembre 1986, ce gâs de Bains sur Oust a su quitter les patoiseries pour les vraies menteries en gallo, suivant en cela la trajectoire du pape de Saint Sgelin. Alain BURBAN, "cousin" pour beaucoup, a su traiter le présent avec l'arme décapante du rire et ceux qui le connaissent depuis des années savent qu'il n'a pas changé. Fidèle à lui même, le coeur sur la main et le gallo à la bouche, il nous console de l'itinéraire d'un Albert MESLAY qui après avoir écrit sous le titre "la Cosmochérette" la première science-fiction humoristique gallèse ne dit plus que des histoires en français afin d'avoir l'audience la plus large possible. On peut cependant reconnaître à ce jeune Lamballais le mérite de la franchise alors que ceux qui ont assassiné le renouveau théâtral en gallo l'ont fait en prétendant le "sauver".

## L'ASSASSINAT DU THEATRE

Né en 1901 avec "la fille de la Brunelas" d'Armand DAGNET, le théâtre en gallo connu jusque dans les années cinquante quatre autres auteurs: Eloi GUITTENY, Marie DROUART, Gaston LATIMIER et Gaetan PIEDERRIERE.

Le spectacle "Saint-Marc-Le-Bleu" créé collectivement par l'association du Coglais au printemps 1979 ne peut être véritablement qualifié de théâtre

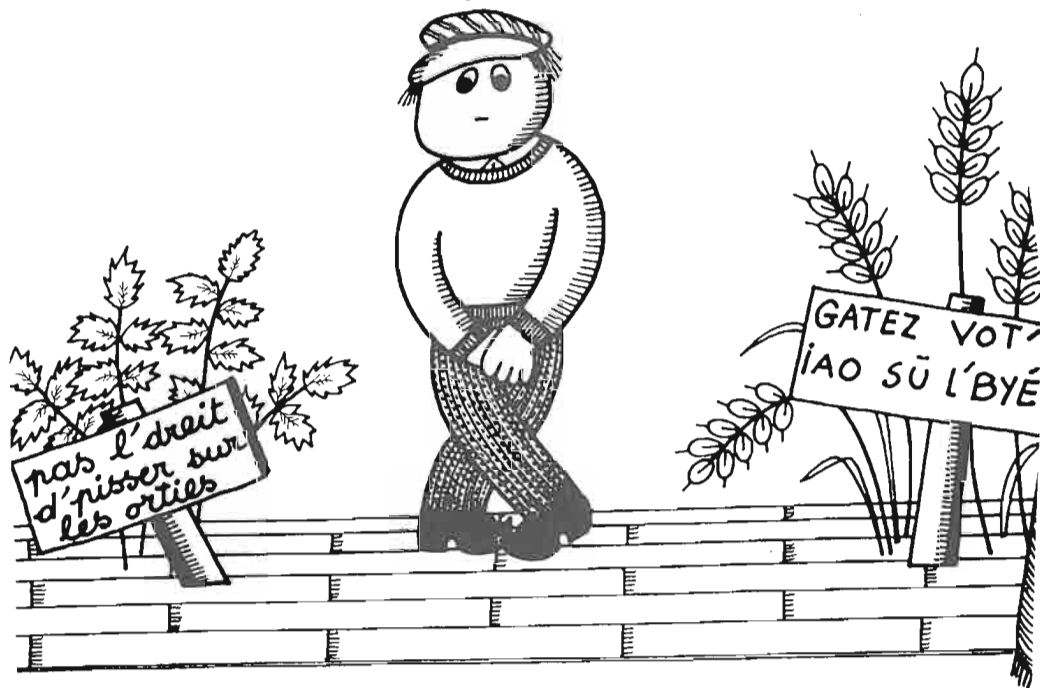


en gallo puisque comme nous l'apprend le film réalisé ultérieurement par F.R.3, le choix avait été fait de ne pas mettre "trop de gallo" et même de ne dire en gallo que des mots qui n'étaient pas "des mots clefs".

Le renouveau du théâtre en gallo date donc bien du 18 juillet 1979 dans le cadre des Assemblées Gallèses avec le spectacle "les s'mous d'orties" donné par "les dos plés d'Plédélia". Des petits agriculteurs endettés, aux prises avec les banques, les vendeurs de matériel agricole et les vendeurs d'aliments ont remplacé les traditionnels marchandages de champs avant mariages, prouvant, avec une improvisation orale sur une trame écrite, que le théâtre en gallo épouse enfin pleinement son siècle.

L'année suivante les "Brindlous de Saint Byées", avec "muet à matin, sourd de vesprée", montrent des agriculteurs des environs de Saint Briec s'opposant à un projet de nouvel aéroport.

La troupe du Roc Saint André adapte et prolonge en 1981 le texte d'un auteur irlandais afin de montrer par son spectacle la "rumeur" que le monde rural n'avait pas que des vertus. En 1982, c'est la science-fiction humoristique d'Albert MESLAY "la Cosmochérette" qui prouve qu'on peut aussi parler du futur en gallo. Ces quatre spectacles bénéficient de l'aide technique de Paul ROSE, permanent du regroupement Art Dramatique Expression Culture (A.D.E.C.). C'est pourquoi on attendait avec beaucoup d'espoir la création "Avant guerre à la Ville Neuve" de l'association ASTOUR, présentée dans le n°24 du



LIAN. L'espoir est en fait déçu et même trahi puisque la Fédération BRETAGNE GALLESE aide financièrement ce spectacle. Cette pièce n'est pas en effet une adaptation en gallo mais du théâtre en français avec une coloration gallèse, en d'autres termes du français régional de Haute-Bretagne. En cela, Astour rompt radicalement avec le renouveau amorcé en 1979. Il est vrai que pour ses porte-paroles le gallo n'est pas envisagé comme une langue mais comme une "musicalité", une "couleur de fond". Jouant délibérément sur "la démarche artistique" et "la mise en scène de qualité", l'équipe d'ASTOUR prétend s'opposer aux "produits peu élaborés et même parfois misérables". Le misérable est de constater qu'"Avant guerre à la Ville Neuve" est restée un coup d'épée dans l'eau et que les québécois n'ont vu que ce spectacle comme prétendu "théâtre en gallo". Il est d'autant plus urgent de faire redémarrer le théâtre en gallo qu'au Québec aussi le théâtre

populaire en joual s'est trouvé aussi remis en cause au nom de cet "esthétisme" et de cette "compréhension" qui servent d'arguments à ceux qui cèdent à la facilité... et ont la grosse tête des planches.

Ernestine LORAND dans un spectacle improvisé avec Jean KERGRIST lors des Assemblées Gallèses 1982, de même que des jeunes du collège de MAURON lors de la dernière fête de Noël nous montrent heureusement que les compétences existent pour relancer le théâtre en gallo. Il faudra seulement que la volonté de repartir l'emporte.

A l'heure du triomphe des patoiseries de Victor VIVIER, il est plus qu'urgent pour la Bretagne d'expression gallèse de refaire du théâtre un des fleurons de sa littérature orale et écrite.

**Gilles MORIN**

# EST UN LIAN BEN LIAE

Il y a huit ans que le premier numéro du LIAN est sorti . Depuis, trente-cinq autres numéros sont venus régulièrement apporter leur lot d'informations sur la Bretagne gallésante avec toujours le souci de s'ouvrir aux autres . Il a surtout été un des supports du renouveau de la littérature gallèse .

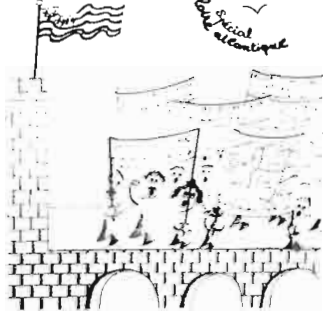
Le LIAN a changé et changera encore demain .Il a besoin d'être diffusé le plus possible. C'est pourquoi, nous invitons ceux qui ne le sont pas encore à s'abonner et aussi à compléter leur collection .

 <p>PARLER GALLO, ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE BRETAGNE ORIENTALE</p> <p><b>LE LIAN</b></p> <p>BULLETIN N°1</p> <p>hiver 1978</p>	<p><b>LE LIAN</b></p>  <p>PARLER GALLO, ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DE BRETAGNE ORIENTALE</p>	<p><i>le lian</i></p>  <p>automne-hiver 1979... prix : 10F... numéro : 4-5.</p>	<p><i>le lian</i></p>  <p>special le renouveau du théâtre en gallo</p>
<p>- numéro 1, hiver 1978 Propositions de transcription des sons gallo/Les études gallèses La Fontaine en gallo : trois adaptations : Autour de l'hiver : dictons, chansons, contes, etc.</p>	<p>- numéro 2-3, printemps-été 1979 Le grand dérangement (F.DAVID)/Dossier : Bazouges la Pérouse Des fêtes et des saisons/Des sicots dans l'tchoeur (J.Henry-Rebours)/La Kérouézée/Le R'na ë léï pui'(G. Latimier).</p>	<p>= numéro 4-5,automne-hiver 1979 Le LIAN en gallo (débat)/Eun'histouër de Diabl'/Le normand à la T.V./Le combat des autres l'aragonais/Dossier: Pays de Dol/Amend Dagnet, témoin d'une culture/Et la Loire Atlantique.</p>	<p>- numéro 6, mars 1980 Not'patrimoine (A.H.Le Gallop)/La truite du Ridor/Le gallo à l'Université/Dossier:Le renouveau du théâtre en gallo/Les chantous d'Passion/Le combat des autres:le normand</p>

le lian



le lian



le lian



le lian



- numéro 7, juin 1980 Le festival de Ploëuc/Rester à la terre/Dossier: Musique gallèse (Baron, Galorn, Mirlitantouille, Dartois, Defrance; etc...)/Les feux de la St Jean et les sonnous de bassin/Chomeis aneit, recherches linguistiques/

- Numéro 8, automne 1980. Not patrimoine: la beïsson/Marée neire et marée gare/Dossier : Loire-Atlantique (Saindon, Y.Mickael E. Cogrel, Le pays de la Mée, etc...)/Vantyé/Chomeis aneit/Maézoë/ Les pus en pierres.

- Numéro 9, hiver 1980-1981. Les zombies de la celto-droite/Devine, devinaille/A/. Vannier, J. Henri-Rebours, J.C. Champeix, etc.../La magnétothèque du Mené.

- Numéro 10, printemps 1981. La courrierie cosmocheretique/La complainte à Gaston/Dossier: Eloi Guitteny (E. Saindon, "J'ai voulu écrire", façon de parler, etc...)/Chomeis aneit, Lire le parler de Retz/Le gallo est original (A. Raude).

DOSSIER \*PICARD\* PAGE 3

2f. liméro 11 sebt.oct. 1981 **Le Lian**

**Antamas**  
abôn'ous!



COIN COIN...  
B



GRAPHY UNIFIEY PAGES 2 e 3

3f. liméro 15 mars-avrii 1982 **Le Lian**

Assemblées Gallèses - Juillet 82.



**Antamas**

L'anthologie des auteurs gallos contemporains est sortie les personnes qui ne sont pas abonnées peuvent se la procurer au prix de:  
30fr. + 6fr. port au siège des a. g. g. l. assemblée générale amicalité gallo.  
9 rue de la République  
à Saint Julien

POITEVIN? VAIR A LA PAGE 3

5f. liméro 16-17 mai-juin 1982 **Le Lian**



abôn'ôs!



**La nation en miettes**  
abôn'ôs!

- Liméro 11, sebt-oct.1981. "Les dix commandements" de Claude Duneton/Aneit notr parlemant: la neit/picard, ramintuveté d'été lan-we ! (Picard souviens-toi de ta langue), le renouveau culturel picard, le mouvement picard.

- Liméro 15, mars-avrii. 1982. Assemblées gallèses 82/La Loire-Atlantique est bretonne puisque gallèse/Pouçot/Aneit, notr parlemant: un chapeu, mé garje boud-j'aemeraes yest (Anjela DUVAL)/Oêriys, diriys é rapiamus.

- Liméro 16-17, mai-juin 1982. Le rapport Giordan/Défense et Promotion des Langues d'Oil/En poétou i cosans poétvin (le renouveau poitevin)/La Goule es Fey/Aneit, notr parlemant: un chantour, noms de lieux/Es écoles/Ansèhemant.





# le lian.

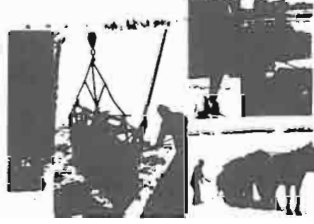


# le lian

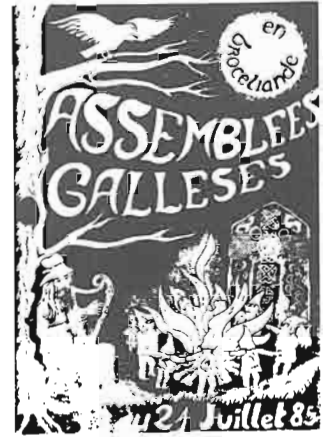


DOSSIER SUR LA VIEILLE

# le lian



SPECIAL MARITIME



- Numéro 26, sept.-nov. 1984. Bal en pays gallo, accordéon diatonique en Bretagne galloise/ Le parler gallo d'Abbaretz et d'ailleurs..., thèse de Serge Jouin/ Radio Kaosette/ La Sinhifiance (P. Deriano)/ Le combat des autres : le francique.

- Numéro 27, déc.-jan. 1984-1985. Pennou skoulm, les têtes dé nou (A. Alory)/Eperdition (P. Deriano) Afilongée (F. Geffrain)/La dernyer vizit (E. Cogrel)/Dossier: La vielle, A.Ceruti, J.P. Lecuyer, etc...).

- Numéro 28, mars 1985. Dossier : la culture maritime en Haute-Bretagne, le gallo maritime..., Cancale passé et avenir de la caravane, les pêches aux huîtres, les Amis du vieux Saint Jacut, le chasse-marée, etc.../Association des Enseignants de gallo.

- Numéro 29, juin 1985. Cahiers Dastum n°8 : chants et traditions des pays d'Oust et de Vilaine/Assemblées Gallèses, une fête différente/ Chansons des pays d'Oust et du Lié/Cercle poétique de Tiphaine de Dinan : prix de poésie en gallo.

# le lian



NOVEMBRE 85

# le lian



# le lian

LIMÉROT 32 FÉVRIER 1986 18 PAGES



- Numéro 30, novanbr 1985. Comment écrire le gallo/Fein d'estae (Janalaen)/ La petite Marie (E. Lorand)/ Association des Etudiants de gallo / Reconstruire une bisquine à Cancale.

- Numéro 31, deczanbr 1985. La graphie unifiée du normand/Naij (Janalaen)/L'aluette/ Unn vizitt (M. Dequé)/Kenurzhierezh Sevenadurel Breizh/Eyô q'est le vant ?

- Limérot 32, feveeraer 1986. Le rena et sa piau/Ecrire le gallo/La langue aragonaise/Une pilierie de place (M. Couedel)/ Il cheyae de la pley (Janalaen)/44 an Bertaeyn/Lez Rigodaylh/Michel Ourhémanov/L'Arganté (M. Dequé).

Alfa Gente, Le monde en entamas ou d'abord des personnes, Lian spécial, n°33-34-35. Recueil de poésie en gallo et en français de Christian LERAY illustré par Valérie JAULIN. De la Bretagne au Brésil en passant par "les gens du voyage". On remarque deux poèmes écrits un élève de l'E.N.P. de RENNES.

## Parlons Gallo

Patois de Haute-Bretagne



Édité par l'association  
- Les amis du parler gallo -

N° 1 (20 pages)

# le lian

des gazettes.



Après la presse sur la Galles  
et la culture galloise... l'année 19... page 10.

## Harpe Celtique en Bretagne Gallèse



par Gabriel LE COQ

Diffusé - LES AMIS DU PARLER GALLO.

LE RAPPORT QUE



FR3

VOUS CACHE.

JULIEN COUTOULY

\*\*\*\*\*

LES LANGUES DE FRANCE

A LA TELEVISION



PRIX 23F

- **Parlons Gallo**,  
Bonnes histoires,  
comédie, poèmes  
en parler de Haute-  
Bretagne.

Premier recueil  
de l'Association  
regroupant une  
vingtaine de textes  
parmi lesquels  
Les sept frères,  
conte recueilli,  
arrangé, mis en  
patois par Jeanne  
Malivel.

- **Le Lian des  
Gazettes**. Dossier  
de presse sur  
le gallo et la  
culture gallèse-  
1979.

Important document  
où sont rassemblés  
250 articles de  
presse parus sur  
la culture gallèse.  
Classement par  
thème (audio-  
visuel, théâtre,  
poésie, musique,  
etc...).

- **Harpe Celtique  
en Bretagne Gallèse**,  
Gabriel Le Coq,  
95 p.

Recueil poétique  
de Gabriel Le  
Coq, un des pionniers  
du renouveau  
du gallo et de  
sa prise en compte  
à l'école, compor-  
tant vingt pages  
en gallo et des  
poèmes en français.

- **Rapport Coutouly**  
Les langues de  
France à la télévi-  
sion. Rapport  
à F.R.3 précédé  
et suivi des préci-  
sions, observations  
et propositions  
de Bretagne Gallèse.



- **La Cosmochérette**, Albert MESLAY, 1983, 55 pages .

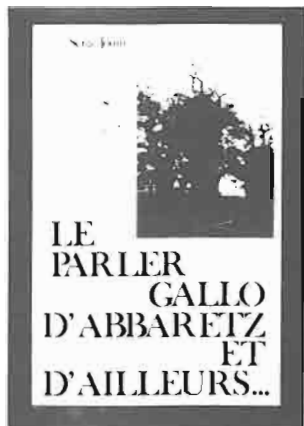
Nouvelle de science-fiction en gallo à partir de la pièce de  
théâtre du même nom, illustrations de Anne Marie NIELSEN.  
2084 - Le voyage extraordinaire dans l'espace de quelques  
bretons . Une grande première en gallo .

# le lian.

« Le lian est un journal consacré à la langue et à la culture galloises »  
spécial  
anthologie de  
littérature galloise contemporaine

- **Anthologie de littérature gallèse cotemporaine**, Lian spécial  
numéro 12-13-14, février 1982, 115 pages, illustrations :  
Anne Marie NIELSEN .

Un panorama de la littérature gallèse moderne . Textes répartis  
en 5 sections : la défense de la langue et de la culture, un  
monde de paysans et de pêcheurs, du côté du merveilleux  
en une même gerbe, un combat pour la vie . Plus de 30 auteurs  
(J. Henry REBOURS, G. LE COQ, M. GUIHALON, J.Y. BAUGE,  
F. DAVID, J. TOUCHEFEU, P. GUERIN, M. LOUYER, S. BILLOT,  
F. LEFEBVRE, M. LANGLOIS, E. COGREL, B. LEFRESNE,  
E. LORAND, Y. MESLAY, A. BIDON, P. LEBRUN, J. de  
VILLERS, G. LATIMIER, P. DREANO, A. DENIS, A. BURBAN,  
A.H. le GALLOP, M. MESLAY, A. ALORY, P. CORBEL,  
G. VIVANT, C. QUERRE, G. GUILLAUME, M. GUILLOCHON-  
GUILLET, E. SAINDON, B. LE GUEVEL) .



- **Le parler gallo d'ABBARETZ et d'ailleurs....**, Serge JOUIN, 2 tomes , thèse de doctorat de 3ème cycle-linguistique, 1982. Tome I: présentation / Situation / Introduction / 1ère partie phonétique / 2ème partie: Morphologie - syntaxe / 3ème partie: Le lexique .

**Tome II:** Le lexique (suite) / 4ème partie: problèmes divers -illustrations / Bibliographie, index .

## VANTYE - PIHERN

N° 7  
1985  
Prix 6F

**REVUE  
VANTYÉ**

64 Route de Derval  
44290 GUEMENE PENFAO Bretagne

Serge JOUIN emploie pour sa thèse la graphie élaborée par l'association VANTYE . Celle-ci a été fondée en 1979 . Ses buts : recherches et promotion du patrimoine guéménéen, danses, chants, coutumes, dialectologie et toponymie.

Elle publie une revue semestrielle : PIHERN . Cette revue trilingue (gallo, breton, français) traite des sujets locaux et généraux . L'histoire et la toponymie occupent une place importante . Ceci s'explique par le fait que l'appartenance bretonne de la Loire-Atlantique est souvent contestée . De la même façon on insiste sur les glosses bretonnes du parler local.

Pour tous renseignements sur VANTYE et sur PIHERN, écrire directement à: Yann MICKAEL, 12 rue du Galinet 44130 BLAIN, ou à : Eugène COGREL, 64 route de DERVAL-44290 GUEMENE-PENFAO .

# le lian qui cause

L'écrit n'est pas le seul moyen de (re)transmettre une culture, un témoignage . Les documents sonores peuvent apporter beaucoup de choses que ne permet pas l'écrit .

D'abord, c'est la chance d'entendre un auteur dire lui-même son texte, c'est important et intéressant quand c'est un conteur ou un poète . C'est aussi tourner la difficulté de la lecture à un moment où les gens sont analphabètes en leur langue . Enfin, c'est le meilleur moyen d'apprécier les chants et la musique .

## Le lian qui cause 1

### A

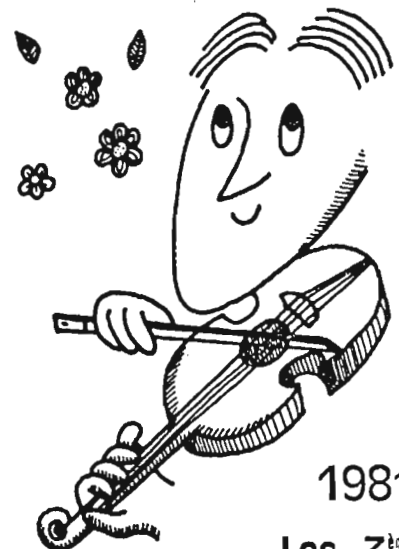
"Ouéyez don pùtot" : PATRICK LEBRUN.  
"Causer gallo" : FERNAND DAVID.  
"La Bergère" : BRIGITTE KERBCEUF.  
ALAIN BURBAN et le "PÈRE TROUSSEBOUC".  
"Kérouézée de Jugon" : CÉLINE BALAN.  
"Le Lian qui cause" : PATRICK LEBRUN.  
ELIE GUICHARD et ROBERT TARDIVEL.

### B

Improvisation à la vielle : JEAN-PIERRE LÉCUYER.  
Bibliothèque parlée.  
"Monsieu l' recteu de Plédélia" : PHILIPPE MESLAY.  
"MORT D'UN VIOLONEUX" : JOSEPH MORIN.  
"Le long de la rivière" : CÉLINE et DANIELÉ.  
SAPITEX - CCB LAMBALLE.  
"En avant deux" : C. BALAN et J.-P. LÉCUYER.



ASSEMBLÉES GALLÈSES DE BROCÉLIANDE N° 3



1981

Les 3<sup>èmes</sup>

ASSEMBLÉES GALLÈSES

**an pu d'ela !**

**A.J. RAUDE**  
**écrire  
le  
gallo**

**précis d'orthographe  
britto-romane**

**la nation bretonne**

Tertôz lèz cyun qi vòraen escrirr el galo e etô an saveir pu su 'l isstoèrr, la gramaèrr deü galo, devraen avoir lèz dôz livr iloe.

- Alan J. RAUDE, Ecrire le gallo, précis d'orthographe britto-romane.

Donner au gallo un système graphique autonome, cohérent, conforme à la tradition et en adéquation avec la grammaire, c'est tout le travail -réussi- d'Alan RAUDE.  
\* On peut se le procurer chez l'auteur: 13, stred an Ilis - 29224 DOWLAS .

J. - P. CHAUCHEAU

LE GALLO :  
UNE PRESENTATION

STUD. N°26

VOLUME I

MAE/MA 11 1981

Section de Civilisation  
Faculté des Lettres de Rennes  
Université de Bretagne Occidentale

- J.P. CHAUCHEAU, Le gallo, une présentation  
2 tomes .

J.P. CHAUCHEAU nous donne une vision générale de la langue galloise avec en plus beaucoup de cartes .

**Tome I** : Présentation

Chap. 1 : Différentes approches du gallo,  
Chap. 2 : Les sons - I Vocalisme .

**Tome II** : Chap. 2 (suite) - II Consonantisme,  
III Individuation phonétique du gallo, Chap.3:  
Les formes grammaticales .

\* C.R.D.P. RENNES, 92, rue d'Antrain  
35000 RENNES.



## Musique : Gwenaël DENIS et Gilles LUCAS

UNE BOMBARDE ET UN BINIOU

POUR LE XXI<sup>ème</sup> SIECLE

21 avril 1986 -

La conférence organisée par l'Association Etudes et Recherches Gallèses dans la salle de l'Agence Technique Régionale à Ploërmel sur le thème "Complaintes, danses et musiques du Pays vannetais" avait parmi ses objectifs celui de mieux faire connaître deux musiciens vivant au Pays de Ploërmel, Gilles LUCAS et Gwénaël DENIS : un couple de sonneurs dont la notoriété, il faut bien le dire, était jusqu'à présent plus reconnue hors du pays de Ploërmel. A cela sans doute la grande modestie qui caractérise ces deux personnages qui, lorsque vous les rencontrez, trouvent rarement le temps de parler d'eux même. Le mérite revenait à Gilles MORIN, Président de l'Association, de les présenter et de faire découvrir à travers eux les rapprochements entre le vannetais bretonnant et le vannetais gallo, ainsi que le particularisme de la musique du Pays de Ploërmel, zone charnière entre la Bretagne d'expression bretonnante et la Bretagne d'expression galloise.



LA COULEUR DU TERROIR

Gilles LUCAS et Gwénaël DENIS se sont rencontrés à Ploërmel et sonnent ensemble depuis 5 ans. Gwénaël est natif du Pays Vannetais de parents agriculteurs. Il vit dans le milieu traditionnel de la ferme. Dès l'âge de 9 ans il s'intéresse à la bombarde. Il commence à souffler et rencontre de vieux sonneurs, un en particulier qui anime les mariages et les fêtes de campagne. Il apprend ainsi certains airs, et aussi dans le milieu des couples de sonneurs le style, c'est à dire un ensemble de choses qui font la couleur du terroir et la façon de vivre une région dans sa tradition. Pour Gwénaël DENIS, cette façon de "sentir le terroir" est capitale lorsqu'on s'attache à faire de la musique traditionnelle. De fait on s'aperçoit qu'à quelques kilomètres de distance, de villages en villages, il existe des nuances, voire même des différences, dans la façon de jouer un morceau, dans la façon de marquer les tempos, dans la façon de danser. Autant de particularismes qui se retrouvent aussi bien dans la musique, que dans la langue, l'habitat, l'architecture, et constituent toute la richesse d'un patrimoine.

Arrivé à Ploërmel Gwénaël DENIS apprend les danses et les chants de la région. Il côtoie les associations qui font du collectage auprès des anciens comme Eveil à la musique et CHOM'TE. "Le travail de collectage auprès des anciens est un sujet de réflexion permanent". Au delà des mélodies, il s'efforce de communiquer avec les gens pour ensuite pouvoir "jouer la région au plus juste". C'est à cela que l'on reconnaît les meilleurs sonneurs lorsqu'ils se présentent à des concours. L'autre difficulté est de parvenir à l'harmonie du couple. Une harmonie réalisée entre Gwénaël DENIS et Gilles LUCAS. Ce dernier sonne le binioù-coz. Il est venu à la musique il y a une dizaine d'années et répond avec virtuosité aux phrasés de son compère, à l'image des jeux acrobatiques et précis de deux trapézistes. "Jouer en couple suppose une excellente connaissance du compère. Il y a osmose de deux personnes". En Bretagne, lorsque le couple "divorce", la séparation est durement ressentie chez les sonneurs car s'ils jouent, ils écoutent avec la même passion la musique des autres...

## **MA BOMBARDE, UNE PARTIE DE MA VIE**

A côté des musiciens, plusieurs bombardes sont disposés sur une table, certaines récentes, d'autres beaucoup plus anciennes. Gwénaél DENIS présente un à un ces instruments qu'il fait amoureusement glisser dans ses doigts et les fait circuler dans l'assistance en confiant qu'ils représentent incontestablement une partie de sa vie. Je souligne les particularités de cet instrument, les grandes joies qu'il procure, mais aussi ses caprices. Certaines bombardes sonnent en effet dans des accords qui leur sont propres. Il faut alors travailler le répertoire en fonction de l'instrument dans des gammes "dites fausses" qu'il faut pourtant conserver et respecter car elles existent et des répertoires ont été créés pour elles engendrant une originalité qui fait la richesse du Pays. Autre caractéristique de l'instrument, sa matière. Le bois le plus approprié paraît être le buis. C'est un bois dur, très agréable au toucher, très sonore. Les anciens l'utilisent ainsi que certains bois fruitiers. On trouve aussi des bombardes en cormier. Ce bois servait à faire les roues de moulin. Aussi bien lorsqu'on trouve une bombarde en cormier on peut penser qu'il s'agissait à l'origine de l'instrument d'un meunier. A travers la matière, on voit que c'est tout un univers qui est évoqué. On trouve des bombardes du Porhoët en ébène. Une bombarde en buis fera penser au monde celtique.

### **EN QUESTE DE L'ABSOLU**

Mais pour ces deux musiciens, la soirée, plus qu'une conférence, doit être un échange. La meilleure façon de répondre aux questions pertinentes d'une assistance éclairée est de jouer. Il y a la danse, les mélodies, la musique sacrée.

La musique de danse est très importante pour ces deux sonneurs pour qui le fest Noz relève d'une démarche culturelle. Aller sonner, c'est montrer les instruments, c'est intéresser les gens à la musique telle qu'elle était jouée en Bretagne. Parlant de la mélodie, ils évoquent la gravité de l'instrument qui est mise en avant. La base de la musique traditionnelle est de faire sortir, à partir d'une mélodie simple, les plus beaux sons

possibles. La répétition de choses simples mais jamais tout à fait pareilles conduisent à la perfection. Les sonorités de la bombarde et du biniou confondues nous emportent dans des domaines lointain et à la fois familiers, proches dans leur esprit des veuves de Colette SEGALEN dont les tableaux, plus qu'un simple décor dans cette salle de l'A.T.R., accompagnent avec délicatesse la musique de deux sonneurs en quête de l'Absolu.

### **DEUX AMBASSADEURS POUR LE XXIème**

#### **DEUX AMBASSADEURS POUR LE**

#### **XXI ème SIECLE**

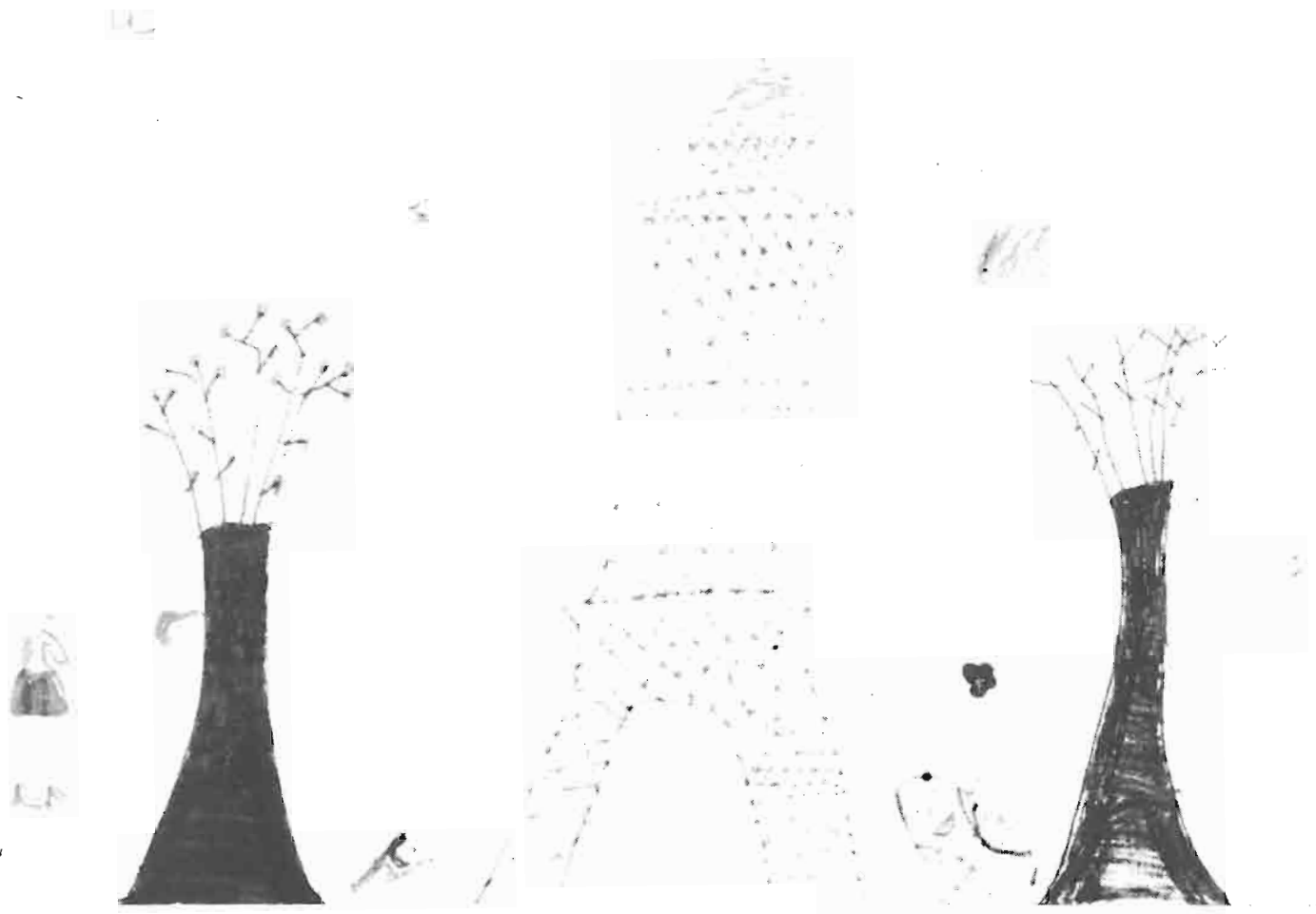
Autre quête pour ces deux musiciens passionnés : faire connaître les richesses de la musique bretonne d'expression gallèse. Une musique longtemps rejetée par le monde des sonneurs dans le reste de la Bretagne. Ces sonneurs "puristes" considéraient au moment du renouveau gallo de 1976 que ce qu'ils appelaient le Pays Gallo ne faisait pas partie de la "vraie" tradition musicale bretonne.

Aujourd'hui enfin reconnue, la musique de la Bretagne gallèse est encore parfois l'objet de réflexions péjoratives et pas complètement acceptée dans les concours.

En cette soirée d'équinoxe Gilles LUCAS et Gwénaél DENIS lèvent définitivement les barrières. Respectant à la fois les beautés de la différence, ils donnent à la musique bretonne dans son ensemble l'image d'une grande pureté qui sera notre meilleur atout pour le XXI ème siècle.

**Jacky EALET**

## De l'île de la cité au val sans retour



14 avril 1976 - PARIS écrit sur l'eau, avec la pointe de son île, le secret infini du commencement de la vie . Des pleins et des déliés s'esquissent entre la rive droite et la rive gauche, bouclant le prénom d'une petite fille . Ainsi naît MORGAN .

Nous la posons au fond de notre embarcation, nous décrochons l'amarre et nous appareillons . Ballotés par les courants citadins, assaillis par les rousis de l'habitude, nous commençons le long voyage . Nous voici bousculés par les vagues, refoulés par le vent, sur cette coque qui part à la dérive, à l'image de notre propre vie . Un chant lointain accompagne les embrunts de nos espoirs, de nos illusions .

"Vivre en Bretagne", combien de fois avons nous pu le dire . Partir un jour et nous sommes toujours là, à PARIS ... depuis des années . Sommes nous réellement dupes, lorsque nous nous grisons de boulevards, de boutiques; de lumières, d'alibis postiches . Nous habillons notre vie et l'affublons d'un tas de choses superficielles, tout en marchant sur un étroit sentier dûment fléché . Trois fillettes nous tiennent la main . MORWENNA, MORGAN, GAEL . Trois fillettes vivent et se balancent entre le merveilleux de l'enfance et la grisaille parisienne qui les entoure ..

Parfois l'amitié est de quart, comme dit BRASSENS . On se retrouve entre copains autour de la table . On parle de ce pays où on ne vit pas ; on écoute KERGUIDUFF chanter

# 86 : TREHORENTEUC

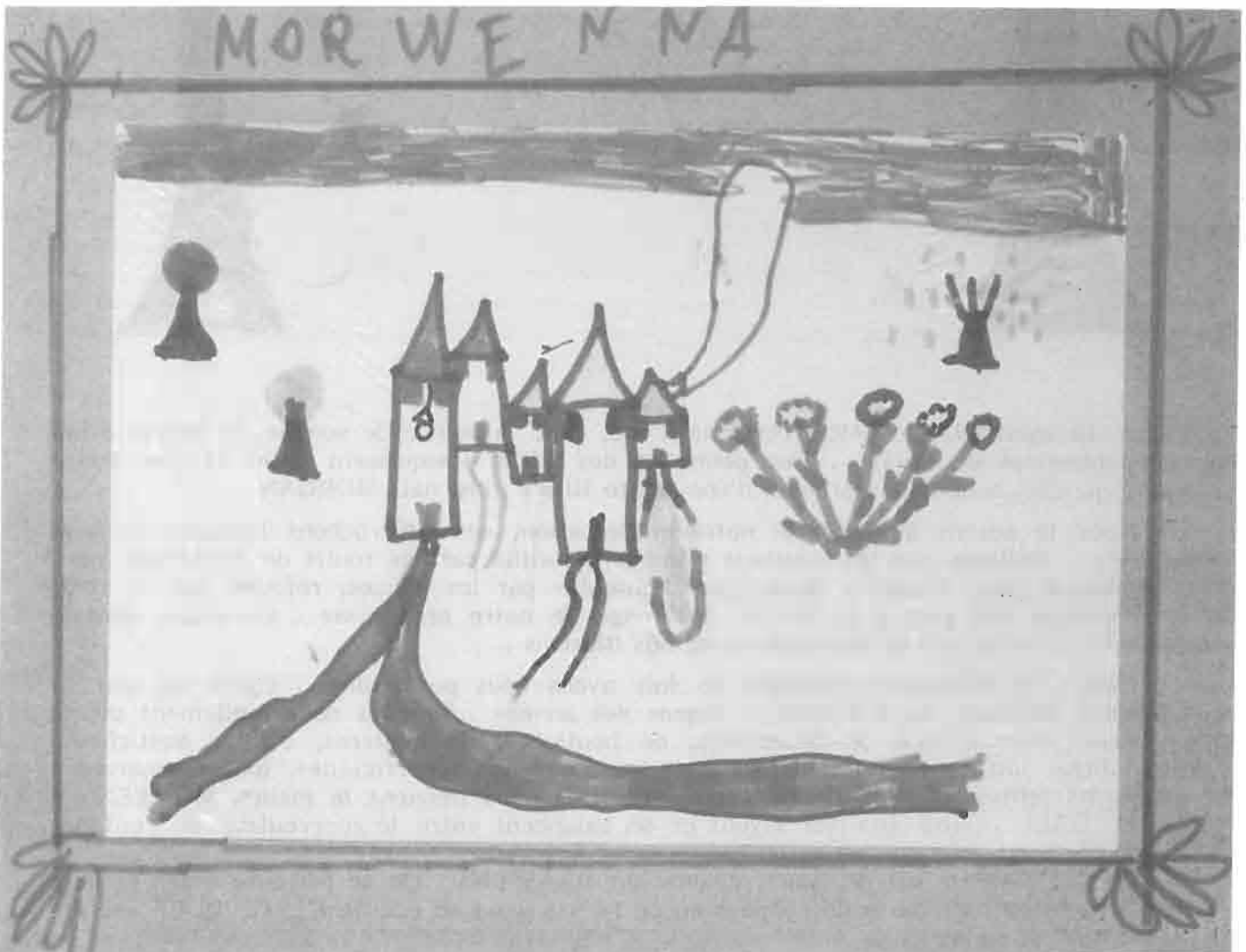
TRISTAN CORBIERE . On entrevoit cette petite lueur qui brille encore au plus profond de nous . Le temps d'une chanson, on a "la brise dans les cheveux" .

De la brise aussi dans notre voile au moment des vacances, ou encore lorsqu'on "fait le pont" . On réapprend alors à regarder les fleurs, à leur parler, à observer les saisons. Les rumeurs de la ville font place au vent dans la lande avec des allures de tempête.

Le temps se laisse engloutir, et les journées passent si vite que la semaine elle-même défile en un éclair . Deux ou trois gestes simples accomplis, mais la cage se referme : il faut à nouveau regarder derrière les barreaux l'horizon aperçu . Un horizon dont la forme devient celle d'un univers impossible . Notre embarcation poursuit ainsi sa dérive, soumise à l'attraction des marées . Le flux et le reflux la font inlassablement glisser à quelques encablures de la grève, pour toujours mieux l'éloigner vers le large .

Un jour pourtant, c'est à ne plus y croire . La vague se prend à faire rouler différemment notre destin . La frêle coquille de noix est poussée vers la rive et se range aux côtés d'un antique vaisseau de pierre . A le regarder, on imagine la longue route accomplie par ce coureur de siècles . Un voyage pour lequel l'état du navire déchu semble marquer l'étape ultime . L'indifférence et l'oubli des hommes mêlés aux usures du temps traversé ont souillé sa carcasse . Nous le regardons, et pourquoi tout à coup, une force indéfinissable nous saisit, imposant d'autres visions .

L'endroit d'apparence figé, est baigné dans une sorte de folie tant l'insolite voyageur aux assises chancelantes sait encore afficher des accents héroïques . Au delà des lézardes et des flancs mutilés s'anime un monde étrange et familier qui capte nos volontés . Drapé dans son infortune, le château de GURWAN s'avance en citadelle et s'érige en gardien d'un royaume de cristal . Un étang minuscule, blotti dans un creux, laisse percevoir sous ses eaux la lueur d'une émeraude . Secrètement déjà, le VAL SANS RETOUR se resserre et nous prend sous son emprise . MORGAN oblige' ...





14 avril 1986 - MORGAN dispose quelques bûches dans la grande cheminée du manoir de TREHORENTEUC qui n'est plus pour elle "la maison qu'est cassée", mais sa vraie maison, sans trou dans les murs . Assise près du feu, elle regarde autour d'elle . Il serait bien hasardeux de vouloir passer la frontière indéfinie de son regard bleu pâle et de chercher ce qu'il secrète . Il y a tout à la fois l'impénétrable secret et une demie-teinte dévoilée . MORGAN joue de ses dix ans tout neufs dans le "Château Aventureux", et s'envole avec ses soeurs pour y graver ses propres rêves .

**Jacky EALET**

# MALIK HORN

I t'ont fait doubieu  
Le Cap Horn maodit  
Pien de bieus !

T'as dehorri de la vie  
Comme ene canique  
Cheite dans la janique,  
Comme ene bique  
Baodée à coups d'triques,  
Comme ene bezite  
Dans la mecanique.

Oussekiné,  
Est les grosses ouistines  
Des boegars  
Qui t'ont fait faire la valise,  
Pâs la dyalise!

Malik,  
Maeze la vie est côr pu naïre,  
Comme le mic  
Que j'avons du ma à baïre!

Malik,  
Astour mon gê  
J'sommes pu d'iene  
Et j'sommes pu d'ien  
A ava  
Au tchoeur pour ta  
Un jan ou un bouga.

**Matao GUIHALON**

Konkoret le 9 . XII . Octante six





VJaulin 86.

# VOUS AVEZ DIT REVEIL ?

LETTRE A UN MILITANT DE LA BRETAGNE  
GALLESE.

Récemment tu as bien voulu me demander mon opinion sur le réveil de la culture bretonne d'expression galloise, en tant qu'originaire de la limite linguistique, côté oriental. (Arzal, Pays d'Abas).

Je ressens avec acuité la double expression de la culture bretonne. La Bretagne médiane est un fait indéniable : la langue celtique a été le moyen de communication depuis des millénaires. Ça laisse des traces, en particulier dans les tournures de phrases, dans la prononciation, un peu dans le vocabulaire. Chaque jour, les locuteurs prononcent du breton puisque dans certains secteurs plus de 80 % des noms des gens, des villages et des champs sont demeurés celtiques. En outre, au moins dans ma région d'origine, les habitants situent les gallos plus à l'Est, refusant obstinément... l'assimilation !

Dans cette zone médiane, étudier la culture locale amène obligatoirement à découvrir le breton et le gallo qui sont les deux clefs qui permettent de saisir les données socio-ethniques.

A l'Est de cette Bretagne médiane, le pays gallo a une personnalité différente mais passionnante. Partant du postulat que toute culture a une valeur intrinsèque, il est évident de procéder aux recherches et à l'étude de tout ce qui constitue cette civilisation : la langue, la musique, le chant, les danses, l'architecture, les traditions rurales et citadines, le mysticisme, etc...

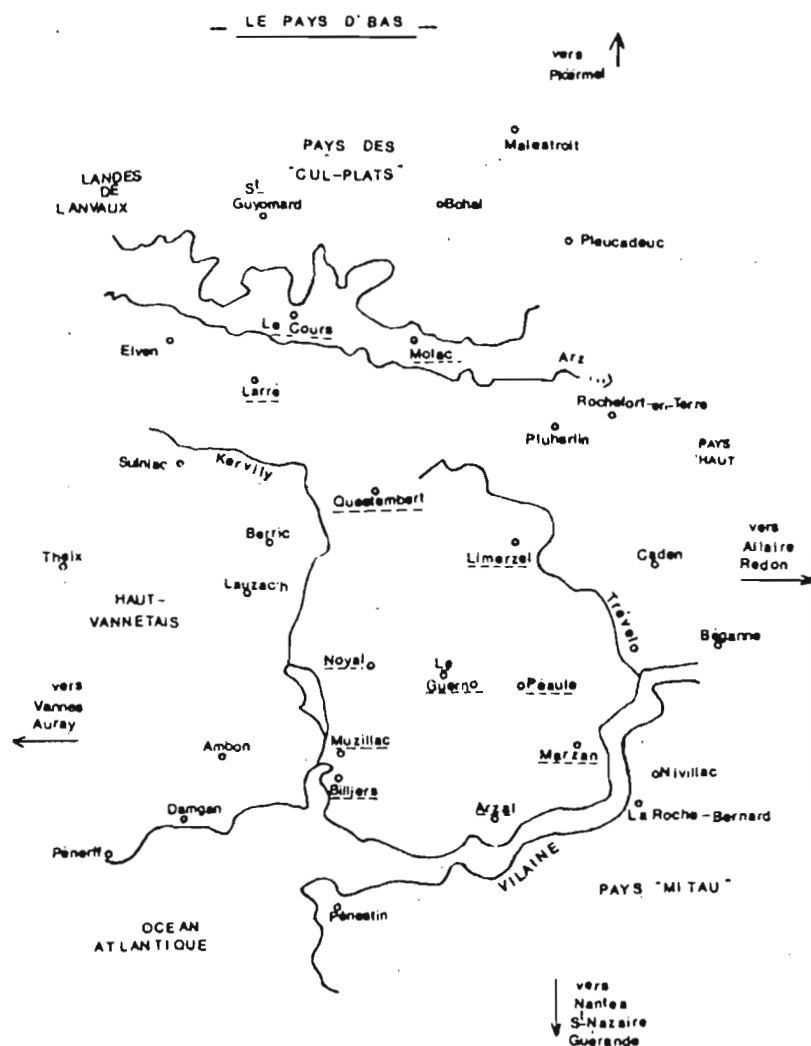
La deuxième phase est l'enseignement de cette culture. Engranger le savoir dans une sorte de musée est insuffisant. Si on est logique, il faut que cela serve aux habitants du pays concerné, d'abord, aux étudiants des divers horizons extérieurs ensuite

## L'ENSEIGNEMENT ET SA FINALITE.

C'est ici qu'interviennent des divergences quant à la finalité de la démarche galloise, divergences de surface qui ne résistent pas à l'analyse.

Plaçons-nous dans le contexte français habituel : "Ca va servir à quoi notre époque de technologie en "ique" ?"

Effectivement, sur un plan pratique, cela semble une aberration, une perte de temps et d'efficacité. Cependant, si je me rappelle



ce qu'a dit quelqu'un d'avancé pour son époque "l'homme ne vit pas seulement de pain" je comprends que l'homme a besoin de racines solides pour épanouir sa persona-

lité. Evidemment, les classes dirigeantes françaises ont besoin de moutons et non de personnalités. Ceci se fait au détriment du dynamisme des "provinces" ? Ecoutez-les se gargariser du mot "La France" alors qu'ils ne pensent qu'à leur coffre-fort, à l'intérêt de leur caste ou de leur parti. Imaginons un autre scénario : une France forte constituée de Pays responsables de leur gestion, l'Etat et son Administration jouant leur rôle de coordinateurs indispensables. C'est là le remède à la morosité dont l'un des effets immédiats est une démographie en chute libre. La Bretagne, consciente de sa personnalité qu'on n'arrive pas à étouffer, est devenue un oasis dans le désert français : 700.000 habitants par département en moyenne. Comparez à la Creuse (130.000 hab.) et à notre voisin immédiat, la Mayenne : 230.000 hab. ! Les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous subirons la même évolution si nous sommes dociles.

Intéresser les jeunes à leur environnement, les responsabiliser est, selon moi, le seul remède à moyen et long terme.

Deuxième objection venant des défenseurs et promoteurs de la culture celtique : l'enseignement de la civilisation gallèse va désamorcer l'intérêt pour le breton.

Dans un court premier temps c'est probable chez les gallos, mais l'état d'esprit ayant changé, toutes les cultures populaires vont en bénéficier, y compris en France ou en Europe.

En conclusion, je dirai que le travail réalisé actuellement est indispensable et prometteur, à cette heure d'anglicisation commerciale forcenée. Vous aurez fourni la matière première pour un humanisme authentique. Aux générations qui suivront de s'en inspirer, de l'adapter pour construire leur société afin qu'elle soit plus humaine, plus chaleureuse et, qui sait, plus juste.

Mars 86 -

**Marcel COUEDEL**



LEZ HALL DE QISTANBERT (source photothèque DASTUM)

# MANIF' EN V.O.

"LEI DEVAQUET = NANI" "JE VELON PAS Y-ESTR ANHOEDAEZ" .

Je tion qaeuq z-un el jueves 4 de deczanbr sur léz rabinn de RESNN a marchae darèrr el panèu-la . Pôrqei qaeuq z-un ? Je son an Bertaeyn, e can qe j'avon qaeuq chauzz a clamae, je le faezon ben déz fei (long deü tan) an fraunczeiz . El galo e 'l berton, la èst bon can qe nan cauzz o léz amein ô ben ô léz béstt, maen can qe nan clam, can qe nan vae dan un burèu, nan deit cauzae an fraunczeiz !

Tôt-ela montr ben qe la situaczion bèrtt ol est pas normall . Léz cyun de KEMPER, de GWENGAMP, il devraen clamae an berton ; e léz cyun de RESNN, de NAUNTT, il devraen clamae an galo. Est pôrr ela qe j'avon choézi d'anpleiae el galo el 4 de deczanbr la vespraey. Normau !

N-y-a z-eü qaeuq z-un q'on estae surprinz .

- "C'est quelle langue ?"

- "C'est du breton ?"

- "C'est du nord finistérien ?"

- "Non ! ... du sud finistérien alors ? Non plus ! ..."

Je tion benaëzz de ne pas oèrr el mot "patois" . Léz bertonôz taen pas léz daraen a y-èstr surprinz . Il avae pas sonjae a aveir de lôr bord déz panéaùs an berton . Vantéer la perchaenn fei.

Vôz etô, a chaq fei q'ôz arézt el leizi de 'l faèrr, anpleiétz el galo. Est de mesm qe je pôron y-arivae a un situaczion normall an Bertaeyn.

JAN LUQ RAMÈU.



## DEVEINN , DEVINAYLH

- 1) Qei qi se ranpleini parr el qul e qi se vidd parr la gôll ?
- 2) El bonom a 'l long, la bonn fom a 'l rond, il mètant tôt ela dan 'l mesm pertuz e ela faèt deü ben èz dôz ?
- 3) Qei qi lev dan un boèz san reitz ?
- 4) Qi q'a léz costt sur 'l qoerr ?

SOLUCZION PAIJ 43

# BERTAËYN / BREIZH



Conferència de Nacions sense Estat de l'Europa Occidental  
West Europe without state Nations Conference  
Conferenza di Nazioni senza Stato dell'Europa Occidentale  
Conférence de Nations sans État de l'Europe Occidentale  
Conferencia de Naciones sin Estado de Europa Occidental

## JOURNÉES DES LANGUES MINORISÉES D'EUROPE - 21/22 MARS 1987 .

A l'heure où les pouvoirs publics abandonnent successivement toutes les promesses d'une reconnaissance législative des langues et cultures minorisées,

à l'heure où le gouvernement français coupe les vivres à ceux qui oeuvrent pour le maintien de la reconnaissance de la culture bretonne,

les voix des peuples niés ont décidé de se faire entendre dans toute l'Europe.

Conformément à la résolution prise par la CONSEO à BARCELONE en décembre 1985, le Comité International appelle chaque peuple à manifester sa volonté de défendre sa langue et sa culture dans une journée des langues qui se déroulera le 21 mars 1987 .

A l'initiative des représentants bretons de la CONSEO une grande manifestation pour la reconnaissance du BRETON, LANGUE OFFICIELLE se tiendra à CARHAIX .

Les organisations et personnalités soussignées, conscientes de la nécessité de proclamer plus fort que jamais et d'une voix unie la volonté de vivre de la langue et de la culture bretonnes, appellent donc tous leurs membres et plus largement tous les bretons à se rassembler à CARHAIX le 21 mars 1987 et à participer activement à cette manifestation .

COMMUNIQUE DE LA CONSEO

L'Europe, quelle Europe ? Y-a-t-il une place pour la Bretagne et les autres nations sans Etat dans l'Europe que l'on nous prépare ? Il est difficile de répondre par l'affirmative . Il suffit de rappeler la prétention de la France à présider une fois pour toute cette "Europe" qu'on pourrait alors qualifier de Napoléonienne .

Les Nations Sans Etat (N.S.E.) doivent avoir leur place pleine et entière et participer à égalité au projet d'Europe unie . Pour cela, il faut qu'elles s'entendent et fassent entendre leurs voix . C'est pourquoi a été convoquée en décembre 1985, une Conférence des Nations Sans Etat d'Europe Occidentale (CONSEO), aujourd'hui structure permanente .

La CONSEO reunit des formations politiques, sociales, culturelles, civiques appartenant aux nations européennes sans Etat propre (pour la Bretagne, Emgann et Stourm ar Brezhoneg) . Parmi ses décisions il y a eu celle de faire du 21 mars, la Journée Internationale des Langues Minorisées d'Europe . Des manifestations devraient donc être organisées partout où les langues sont menacées .

En Bretagne, c'est à KARAEZ (CARHAIX) que sera organisée cette journée (ou plutôt ces journées) . En effet, des manifestations diverses sont prévues le samedi et le dimanche .

- Samedi : FEST NOZ (Rigedaù)

- Dimanche : Meeting

Tous ceux qui veulent une reconnaissance officielle des langues bretonnes (brezhoneg et galo) se doivent de participer à ces journées .

Alors, faites circuler l'information autour de vous et soyez tous à KARAEZ les 21 et 22 mars prochains .

**BREZHONEG HA GALO, YEZHOU OFISIEL  
E BREIZH !**

**BERTON E GALO, LANGG OFICZIAL  
AN BERTAËYN !**

Les associations galleses membres de la coordination culturelle bretonne (Kenurzhierzh Sevenadurel Breizh) :

- BRETAGNE GALLESE

- Association des Etudiants de gallo

- Association des Enseignants de gallo.

# vôz étz la paraul

LE LIAN DONNE AUJOURD'HUI LA PAROLE A ERWAN AR C'HOADIG. CELUI-CI NOUS LIVRE SON ANALYSE DU PROBLEME LINGUISTIQUE, CULTUREL ET POLITIQUE BRETON . IL DONNE EGALLEMENT SON OPINION SUR LE MOUVEMENT DE DEFENSE ET DE PROMOTION DU GALLO.

C'EST UN APPEL A L'UNITE D'ACTION DES BRETONNANTS ET DES GALLESANTS POUR CONSTRUIRE LA BRETAGNE DE DEMAIN .

Mar plij dit debriñ bepred bara ar vezh  
Gra me n'kellañ ket ken :  
Re c'hwerv e vlaz d'am genou,  
Re galet e greun d'am c'hoezailhenn  
Ha klañv on gant ar c'hoant d'en dislonkañ\*.  
Maodez GLANDOUR .

La beauté et la force de ce poème de Maodez GLANDOUR pose la question fondamentale, c'est le mouvement breton dans son entier, plus encore, le peuple breton dans son intégrité qui se doit aujourd'hui de commencer à y répondre .

Les défenseurs de l'expression gallèse, patrimoine incontestable du peuple breton, y sont eux aussi confrontés, plus que d'autres peut-être .

Défenseurs d'une langue romane soeur du dialecte d'Ille de France (ou langue française) ils sont souvent perçus comme un mouvement d'intégration linguistique du Peuple breton .

Ici je livrerais clairement ma pensée: la langue la plus parlée en Bretagne aujourd'hui, est la langue française, c'est une hors venue, imposée par l'argent et par la force pour soumettre les femmes et les hommes de notre Peuple, au nom de la Liberté et de la promotion sociale .

Détruisant sur son passage l'expression gallèse comme la langue bretonne, la langue française n'a pas tenté de se juxtaposer mais de se substituer .

La plus grande partie de nos compatriotes vivent aujourd'hui avec et dans une expression linguistique et culturelle de substitution et si "la langue est l'Esprit d'un Peuple", le Peuple breton, victime dans son entier d'un génocide culturel caractérisé, risque de devenir à court terme taillable et corvéable à merci .

Ainsi il nous faut aujourd'hui choisir - ou servir de force d'appoint et de relais à des mouvements hexagonaux recevant, d'eux en échange, quelques miettes de pouvoirs ou de subventions nous permettant d'espérer survivre encore un peu,

- ou compter sur nos propres forces, les développer, les organiser, fixant une ligne de conduite claire axée sur la reconstruction de notre patrimoine linguistique .

Qu'est-il ce patrimoine ?

La langue bretonne, langue celtique qui se doit d'obtenir le statut qui lui est dû: "**Brezhoneg yezh ofisiel e Breizh**" (langue bretonne, langue officielle en Bretagne).

La langue gauloise aujourd'hui disparue, soeur de la langue bretonne, qui a fortement influencée le gallo d'aujourd'hui, ce gallo né du bas latin , du gaulois et du breton qui s'est implanté dans le bassin de RENNES et de NANTES et qui après s'être partagé la "zone mixte" avec la langue bretonne, s'y est développé .

Armorique comme Bretagne, historiquement, notre expression est celtique mais pourquoi vouloir anéantir le gallo ?

Ce sont ses défenseurs qui doivent répondre de son avenir en lien avec les femmes et les hommes qui depuis des siècles en sont les locuteurs .

Face à langue française

- exclusive dans l'enseignement ;

- exclusive dans les médias ;

- exclusive dans la vie publique ;

nous devons répondre ensemble, bretonnants et gallésants et en plus de la ligne de reconstruction à laquelle je faisais allusion, il faudra, en lien avec les forces sociales du Peuple breton se doter d'une stratégie cohérente .

L'échec des alliances avec les forces hexagonales nous invite clairement à choisir aujourd'hui une stratégie d'émancipation.

La société française est cla i r e m e n t inadaptable à des formes linguistiques diffé-





GOUEL ETREVROADEL AR POBLOU O STOURM · MIZ DU 1983

QI CORR FRAUNCZ E BERTAËYN  
N'A NE MAERR NE CAUNPÆYN

rentes de la langue française .

Elles est, de plus, aujourd'hui repliée dans une défense frileuse et inadéquate face à l'impérialisme linguistique anglo-américain.

Partant le Peuple breton doit se servir de ses instruments d'expression propre et développer à tous niveaux (économiques et sociaux, linguistiques et culturels, écologiques et politiques) sa stratégie d'émancipation .

Ce faisant les promoteurs de l'expression galloise (comme les autres) doivent faire preuve de cohérence et d'ouverture .

Ainsi il m'apparait inutile et peut-être grave de voir des querelles stériles entre mouvements défenseurs du gallo et des phrases du style :

"au surplus, l'activité de l'association dissidente créée par les défenseurs est incontestablement destinée à nuire et à porter préjudice à l'association requérante" .

Cela prouve le manque de maturité du mouvement breton dans son ensemble, faire appel à la justice française pour régler des contentieux internes ne me semble pas nécessaire, c'est une erreur tactique .

L'avenir du gallo comme du breton passe, à mon sens, par l'émancipation du Peuple breton, par une stratégie, une tactique et une cohérence nouvelle, une communication correcte avec les bretonnes et les bretons.

Un jour pourront nous dire à la suite de Yann Ber Kalloc'h .

**Qouzout a ran petra on  
Ha me 'oan petra ran \* .**

## Erwan AR C'HODIG

A TITRE PERSONNEL

\* Si il te plait, toujours de manger le pain de la honte

Fais le, moi je le peux plus

Son goût est trop amer dans ma bouche

Son grain trop dur pour mes cordes vocales

Et je suis malade de l'envie de le vomir.

\* Je sais qui je suis

et je sais ce que je fais .

# LA GRANDE LEISSIVE



Anneit j'm'en vâs vous racontè comment qu'nos bonnes gens lavayent lou linge dans l'temps ....

Dame ! Tout ça a bin évoluè. Fallè trois jòus pour fère la leïssive é fallè s'y mett à cinq ou six lavandières pour lavè l'linge d'ène famille de cinq, six personnes . Faut vous dire qu'on s'y mettè qu'deux fas l'an: au printemps é à l'automne, à part lés dépouilles (che mises de lène, caleçons, brèyes, hannes de v'lòus dés charretiers, chaousses, lés dvantières, blouses, cotillons d'milè ne ...). Pour lés ch'mises de taïle, lés

torchons, lés sèrviettes, lés draps, lés mouchoés d'poche, fallè attendre la grande leïssive ....

J'va vous racontè la dèrnière grande leïssive qu'ma mère a faite au "Brignoux" y'a bin préye d'soixante ans.

L'matin-là sa mère (ma grand-mère, don) li dit:

v'là Pâques qu'approche, faudrè songè à fère la leïssive é qu'ri lés lavandières... en faudrèye bin cinq ... Va falla d'mandè à Marie , à Milie, Marie Joseph, Mathilde é Clémentine ... Y'à qu'a lou dire pour lundi ....

Le souèr lés lavandières rappliquent d'o lous bout'soulèyes d'linge . Va falla l'mett' à bouilli l'lendemain: on applè ça 'M'NER LA LEISSIVE" ... Pour ça y'a pas besoin d'grand monde, à deux ça suffit bin ....

Fallè ène tiuve (en peupliè ou en aoulne, du bois qu'a pas d'tanin qui tach'rè l'linge ...) . Dans l'trou, au fond d'la tiuve, fallè installè l'pissoué (un pillot qui pendè par le trou é qui permettè à l'iaou d'leïssive de s'écoulè dans un bassin, en d'ssous de la tiuve) ; fallè mett' dans l'fond d'la tiuve un lit d'seuc pour bin dégagè l'pissoué, un vieux drap bin étalè su tout ça . Apreye toùs lés préparatifs-là on mettè d'abbord lés draps, bin à plat, puis lés torchons, lés ch'mises de taïle, lés taies d'orillers, lés sèrviettes é lés louchoués ... Y'en avè ène bonne cuvèye, comme vous voyez.

Quand tout ça ètè bin tassè, on étalè un vieux drap (usagè mais pas peurcè) dans l'quel on mettè ène bonne râtion d'cendre de foutaie (l'bois d'foutaie n'a pas d'tanin, ça n'tache pas l'linge ...), dés rëstants d'savon d'Marseille râpës, ène belle tranche de ramiaoux pour parfumer l'linge ... On embârre tout ça dans l'drap ....

Apreye, fallè mett' cinq ou six chaudronnéyes d'iaou à bouilli, fallè arrosè l'linge tranquillement d'o tout. Quand tout ça ètè passè à travers le pissoué dans l'bassin fallè r'prendre l'iaou pour la r'mettre à bouilli é r'commencè le tout six ou sept fas .

Tout ça d'mandè du temps mais ça s'pâssè dans la bonne humeur ; lés lavandières rev'nayent soupè é les gais lurons dés alentours rappliquayent baïre un coup .

La m'neye de leïssive s'passè en danses é en chansons, souvent d'y qu'à meyenè ou ène heure du matin .

Le lend'main, lés lavandières retournayent au doué pour rincè tout ça .

On n'mettè point l'linge à sèchè sù un fil comme astour . Fallè ètaiè ça sù lés brousses é lés tasseyes d'jàn!.. Lés mouchoués étayent mis à sèchè sù l'herbe ... Vous étiez assurè d'ava du linge blanc é souple qui sentè bon l'grand air ....

Lundi dés sept heures du matin, v'là nos lavandières arrivèyent pour la soupe ... Puis, aprèye ava triè l'linge, lés v'là parties au doué, d'o chacune

sa bouèite à lavè, son batouè, son morciaou d'savon, sa brosse ....

Chacune d'o un ballot d'linge, y'en avè pour la journeye à degrassè tout ça ... Y'avè du boulot ... Més c'tè aussi ène partie d'plaïsi ....

Au doué lés nouvelles circulayent bin:

- As tu oui dire qu'la Louise allè s'mariè?...

- Neni ! D'o qui don ?

- Dame ! D'o l'gars Raymond, un biau parti ma fa, un gros fermier ....

- Et la Jeânne, jè ouï qu'c'ètè cassè d'o Pierre ?

- Yan ! Olle ést bin d'trop difficile aussi ... On'sè point c'quo viè ! ....

Toute la journeye lés nouvelles s'envolent au vent ! ....

A c'temps là tout ètè occasion de veïlleyes é d'chansons .

**Mimi BUET**

### DEVEINN, DEVINAYLH

#### SOLUCZION

1) Un putz.

2) Un om qi mèt au fôrn dèz paen qe li donn sa fom.

3) La pastt dan un plateu.

4) Unn tonn.

## Chant polyphonique avec Georges et Victor duo

1976 - Eric Peter, originaire de Beauvais installé en Bretagne depuis peu, joue quelque temps avec le groupe "LANDEHEN" (émanation du Cercle Celtique du même nom) ; Déjà il lutte pour le contrechant. Il y rencontre Christian BESRECHEL.

Tous deux effectuent peu de temps après un stage F.P.A., ce qui leur donne l'occasion de faire route ensemble et de consacrer ce temps à une passion commune : le chant. C'est l'époque des premières mises au point polyphoniques.

Diverses expériences musicales les séparent. L'été 1984 voit la concrétisation de pas mal d'années de pratique du chant solo ou en groupe par le démanage de "Georges et Victor duo".

1986 - Deux ans après, on est bien obligé d'y croire !

Les débats se sont faits difficilement, il faut l'avouer, dans une conjoncture défavorable : baisse générale de la fréquentation des festou-noz et bals bretons, donc la vie dure pour pas mal de groupes, chanteurs et sonneurs traditionnels.

Le but principal de Georges et Victor duo: pratiquer le chant à danser en le rendant agréable pour le public danseur et non danseur, d'où l'utilisation de la polyphonie dans les arrangements d'airs traditionnels puisés dans les répertoires de Loudéac, du Vannetais, du pays gallo en général et aussi de d'autres régions francophones. En outre le tiers du répertoire environ est formé de compositions (paroles et musiques).

Plusieurs mélodies arrangées de façon similaire peuvent être chantées dans des animations autres que le fest noz qui reste le principal terrain de travail de "Georges et Victor duo".

Une cassette (1) : "Les trois jours de Mai" vient de sortir, elle contient une partie du répertoire de fest noz, 4 mélodies et également une mélodie sonnée aux cornemuse bombarde et

La préparation de quelques airs à danser joués aux instruments fait partie des projets pour la rentrée prochaine.

**Fedao JEVEDE**



**GEORGES ET VICTOR DUO**  
Les trois jours de mai

Production GVD

Enregistré et mixé par Guy Oudeno  
au studio de la Ville Marqué, 22510 Montcontour  
les 8, 9 et 10 mars de l'an de grâce  
mil neuf cent octante six

Maquette et duplication DASTUM

Photo Alain Jégu. Idées originales de A.E. Pihvel

Voix: autoharp, bombarde, cornemuse, cornemuse, cornemuse : GVD

(1) - On peut se procurer cette cassette (60 F) auprès de "Gorges et Victor duo" dans les festou noz, ou à l'adresse suivante:

**"Georges et Victor duo"**

**La Brosse  
22510 St TRIMOEL**

Téléphones : 96.42.73.72.  
96.73.46.60.

# FESTT : LEZ RIGODAYLH

5 scènes permanentes, 40 spectacles, 250 artistes et musiciens bretons, écossais, irlandais, kurdes, africains.... Un fest-noz animé par 35 groupes. C'est les **RIGODAILLES** qui envahiront, pour leur 5ème édition le grand huit de RENNES ( ex maison de la culture ) les vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 février .

**RIGODAILLES** est l'un des nombreux mots du pays gallo qui désignent la fête. Il ne pouvait pas être mieux choisi pour désigner cette

manifestation qui réunit dans un joyeux cocktail : musique, danse, théâtre, littérature, cinéma, bande dessinée.... C'est une vraie fête où le spectateur peut aller librement d'un spectacle à l'autre . Là est l'une des originalités des **RIGODAILLES** et sans doute une des raisons de son succès ( 4 000 personnes l'an passé ) .

Pour l'édition 87, les **RIGODAILLES** innovent en ouvrant dès le vendredi soir par un pub irlandais et une longue nuit du rock celtique, avec les écossais **BLOWZABELLA -AVALLON** et le breton **DAN AR BRAS** .

Le samedi et le dimanche, comme d'habitude les **RIGODAILLES** mêlent les styles et les formes d'expression . A l'affiche de ces **RIGODAILLES** 87, on relève les noms de **BLEIZI RUZ**, **Gilles SERVAT**, **Patrick EWEN**, **TAMMLESS**, **JOLI MONDE**, **Jean François QUEMENER**, **Bernard BENOIT**, **GWERZ**, **ALIX QUONIAM**, **Roland BECKER**, **Yann DOUR**, ainsi que **CABESTAN**, **TROUZERION**, **MOD KOZ** et **Stan HUGILL**, un chanteur traditionnel anglais, **Ernest AHIPPA** percussionniste africain, **SHADY GROVE BAND**, un groupe de country américain, le

harpiste **Michel FREDERIQUE** et sa création " **Naissance d'un jour**", les comédiens de **LA LANDE BLEUE AR JUVENIS** qui interpréteront **LES CELTES** de **Jeff LE PENVEN** .

Participeront également à ces **RIGODAILLES** :

Les conteurs **Alain LE GOFF**, **Albert POULAIN**, **Eugène COGREL**.... Les poètes **Yvon RAUDE**, **Yvon ROUSSEL** .

Ces trois jours seront aussi un rendez-vous pour le cinéma avec une sélection des films primés lors du dernier festival de **DOUARNENEZ** et en premières projections **AR GOUREN** de **Félix LE GARREC** et l'atelier régional, **LA RANCON** du collectif de **IRUX** et **SOUVENIR D'UN VIOLONNEUX** de **Michel LELIEVRE** . Figurant aussi au programme trois expositions sur les jeux traditionnels en **BRETAGNE** et un débat sur le thème : **LE LIVRE, LA BRETAGNE** et **L'ENFANT**

En réservation pour les trois jours 145 Frs .

Le programme sur minitel 36-15 TC KELA .

**Bernard HOMMERIE**

N.D.L.R. **Léz Rigodaylh** (écrit **Rigodailles** en graphie française), sont les fêtes de fin de travaux, principalement la moisson (**séyeriy**, **métiv**, **bateriy**, **mei d'aôst**,...) Il existe plusieurs appellations selon les régions: **Nicolaylh**, **Nico-naylh**, **Décoraylh**, **Parr-batr**,...



**LA FORCE DES FAIBLES,  
ENCYCLOPEDIE MONDIALE  
DES MINORITES, ROGER  
CARATINI, HACHETTE.**

Les minorités . Le fait minoritaire marque fortement l'actualité "nationale" ou internationale . Les Basques qui votent ou qu'on extradie, les Sikhs qui veulent un Khalistan indépendant, les Arméniens qui refusent d'oublier, les Roms, les Tamouls, les Palestiniens, ... les Bretons.

L'auteur y décrit d'abord le fait minoritaire tel qu'il est vécu par diverses communautés choisies à titre d'exemples . On y retrouve les minorités déjà nommées et bien d'autres (les Chiïtes, les Intouchables de l'Inde, les Kurdes, les Kanaks, ...) . La présentation du problème breton souffre de quelques erreurs (**breiz** pour **brezhoneg**) et des lacunes . "Bien sur", il n'y a pas un mot sur le gallo L'exposé apparait également un peu dépassé par rapport à l'actualité bretonne (Diwan, Emgann, campagne "Brezhoneg, yezh ofisiel e Breizh",...).

La seconde partie est consacrée à une analyse théorique du concept de minorité . Celle-ci est définie comme un sous-ensemble d'un ensemble national, à caractère historique, soumis à la règle dominante et entretenant avec cet ensemble des relations dynamiques centripètes (volonté d'intégration) ou centrifuges (volonté de séparation). L'auteur apporte lui-même les limites de cette définition. La notion de sous-ensemble, par exemple, n'a pas d'implication quantitative .Les

Noirs d'Afrique du Sud représentent 70% de la population du pays et pourtant ils se trouvent en situation de "minorité" . On peut alors parler de minorité sociologique et non de minorité démographique ou numérique (ce sont eux les "autres", les différents) . Le rapport dynamique entre la "minorité" et "l'ensemble national" (nous préfererions le mot "Etat") n'est pas, à notre avis, assez développé . En effet, aucun peuple n'a "vocation" à être et à rester une "minorité" . Il s'agit là d'un processus historique (annexion, conquête coloniale, migration, ...) .

C'est pour cela que le terme de "minorisé" nous paraît plus intéressant que celui de "minoritaire" car il montre bien l'aspect dynamique et extérieur de ce processus historique . Enfin, il est important de souligner qu'un peuple peut "échapper" à sa situation minoritaire par une lutte de libération

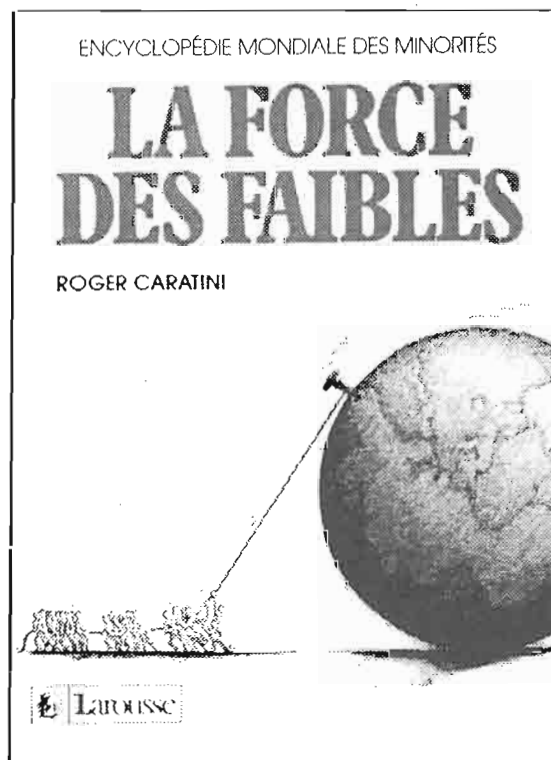
nationale . On peut citer en exemple les Hongrois (intégrés dans l'Empire Autrichien jusqu'à la première guerre mondiale), les Juifs, les Finlandais ... .

L'auteur fait ensuite un tour du monde des minorités . On peut y regretter une tendance à l'exotisme de l'auteur . Pourquoi parler de Nauru et de Tuvalu (deux Etats indépendants d'Océanie) alors que le problème minoritaire ne s'y pose pas .

L'ouvrage comprend enfin un atlas mondial des minorités ainsi qu'une bibliographie (générale et par minorité) et une filmographie.

Malgré ses limites, **La Force des faibles** reste un ouvrage intéressant qui peut être une source d'informations et de réflexions sur les minorités et le problème minoritaire pour ceux qui veulent comprendre le monde d'aujourd'hui .

JEAN LUC RAMEL





# AFILONJAEY

## EL VALET QI CORAET LEZ NOETAEY

lou	: loup
s'anmorfozz	: se métamorphose
morfozz	: métamorphose
saun	: sang
valèt	: domestique
noetaey	: nuit
el cyun	: celui
çaéz	: chez
pōaet	: pouvait
eyô	: où
chaesyn	: chêne
raq	: près de
cesti-ci	: celui-ci
terpée	: trépied
a 'l antôrn	: autour
long les	: toutes les (pendant)
esgeinchae	: agacer
chaen	: chien
sonj	: pense
garô	: garou
pertuz	: trou
abitaet	: touchait
oéyit	: entendit
étz	: avez
desloetae	: délivré
treiz	: trois
me n-an cheôï	: m'en sortir
maézoë	: désormais
qitt	: débarassé
avizit	: aperçu
maërch	: marque
danpoe	: depuis

## LA GRANDE LESSIVE

chaousses	: chaussettes
taïle	: toile
bout'soulëyes	: brouettées
tiuve	: cuve
peuplië	: peuplier
aoulne	: aulne
seuc	: bois de sureau
foutaie	: bois de hêtre
ramioux	: laurier
tasseyes d'jans	: tassées d'ajoncs

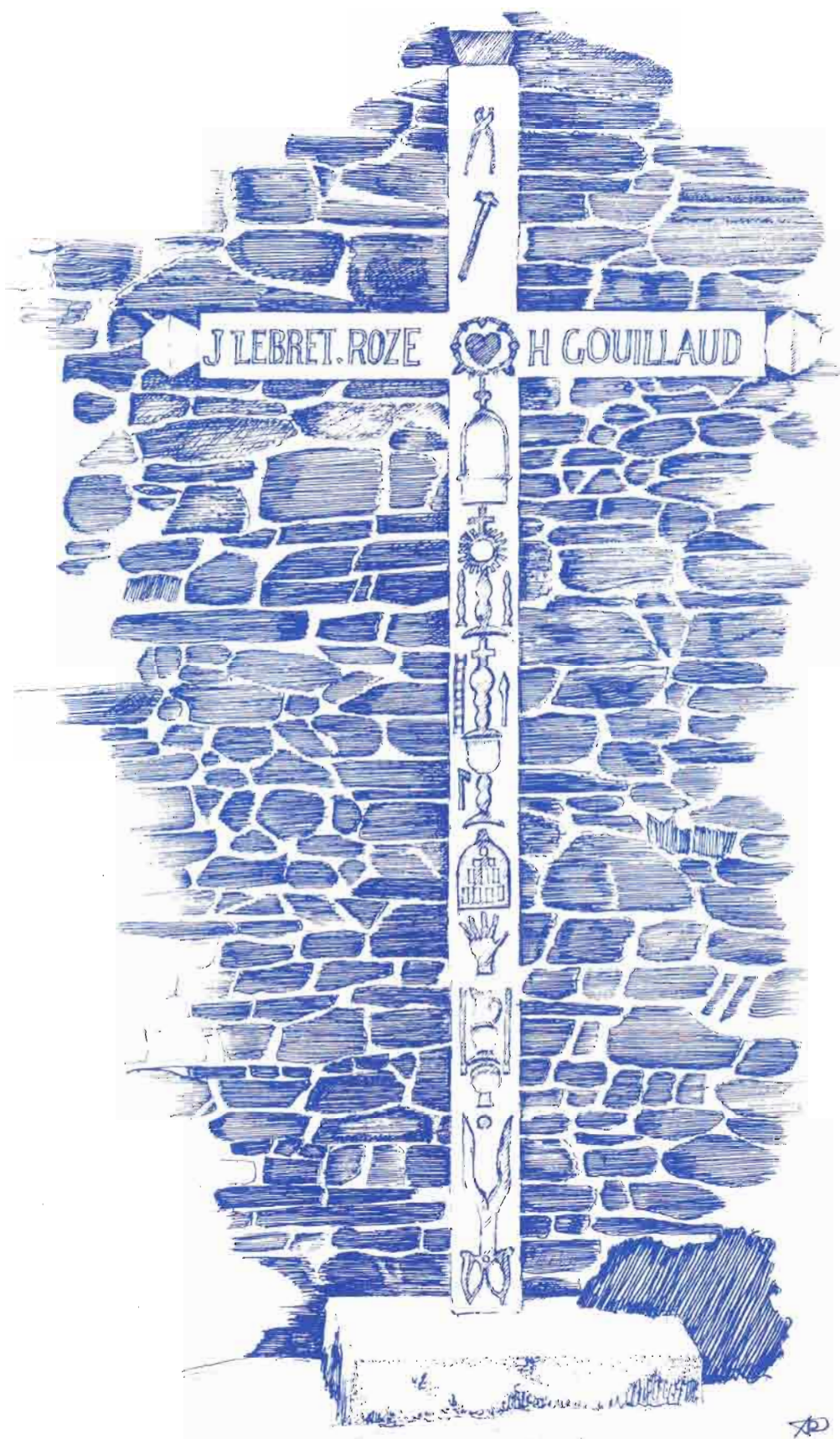
## COM UN BATEU

com un batèu	: comme un bateau
côézaéy	: carrefour
charett	: charette
biq	: bique
jaunèy	: landes
el peil	: les cheveux
chemeinzz	: chemise
déz haenn	: un pantalon
sàelhaéy	: seau (contenu)
grouj	: rumine
parvoll	: coccinelle
pômèll	: orge
peizaunt	: paysan
potreinn	: poitrine
crepèll	: pissenlits hauts(?)
pass	: moineaux
petroell	: bruyère
canias	: mouette (?)
eyo qe tu vas ?	: où vas-tu ?
je l'ôm voyu	: nous l'avons vu
ruczèu	: ruisseau

## MANIF EN V.O.

anhoedaez	: antravés
rabinn	: avenue
panèu	: panneau, pancarte
clamae	: réclamer, protester
bertonôz	: bretonnants
vantéer	: peut-être

Le LIAN - Revue de la fédération culturelle BRETAGNE GALLESE, Le bourg - 56430 CONCORET  
Commission paritaire n° 62 670  
ISSN 02226359 - Responsable de publication : Gilles MORIN .  
Abonnement pour 1987, soit 4 N°=70F.  
Cotisation à BRETAGNE GALLESE, 50 F., Demi-tarif pour étudiants, apprentis, chômeurs ... = 25 F.



70